

**LES RICHES
HEURES DE
VALÈRE**



**LA MUSIQUE
HORS DU TEMPS**

SAISON 2022

Dossier de présentation

Table des matières

Objectifs de l'association		4
Informations pratiques		5
Editorial		6
Programme général		7
Concert 1 – 27 mars	Vox Clamantis – Jann-Eik Tulve	8
Concert 2 – 22 avril	Stylus Phantasticus & Victor Torres	12
Concert 3 – 22 mai	La Divina Armonia – Lorenzo Ghielmi	18
Concert 4 – 12 juin	The Tallis Scholars	23
Concert 5 – 18 septembre	Le Consort & Eva Zaïcik	28
Concert 6 – 16 octobre	Café Zimmermann	34
Concert 7 – 6 novembre	Le Poème Harmonique	40
Historique		46
Annexes		49
Partenaires		51
Sion, c'est aussi...		52

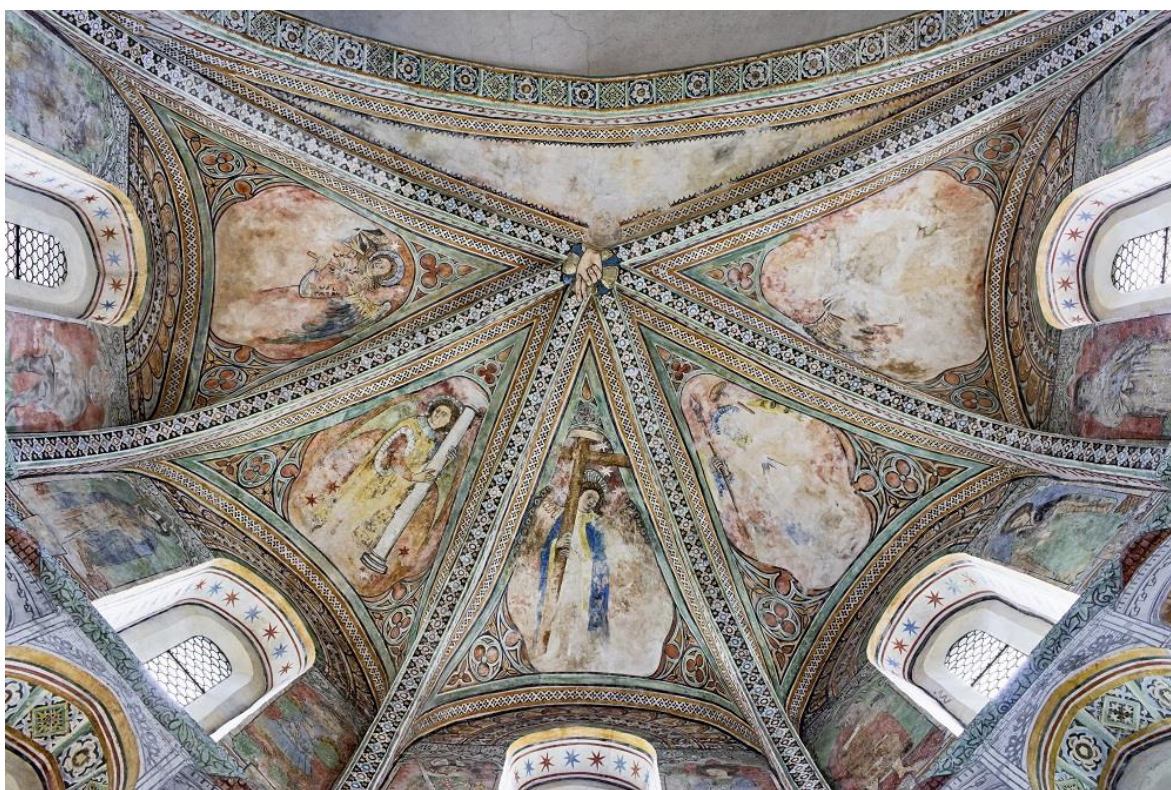
Objectifs de l'association

Grâce à une programmation ambitieuse, Les Riches Heures de Valère explorent depuis quinze ans le créneau artistique de la musique ancienne (du Moyen Age à la période baroque et préclassique), avec diverses incursions dans les répertoires classique et contemporain. Elles offrent dans le cadre magique de la basilique de Valère (13^{ème} siècle) et de la vieille ville de Sion (église des Jésuites, église Saint-Théodule ou cathédrale), des moments d'émotion, de spiritualité et de découvertes. Conviviales et d'une qualité artistique irréprochable, ces « Heures » empruntent délibérément des chemins originaux s'adressant aux esprits passionnés et curieux.

La programmation se déploie en deux temps : la première phase a lieu au printemps (de mars à juin) et la seconde à l'automne (de septembre à novembre). Le Canton du Valais, la Ville et la Bourgeoisie de Sion ainsi que la Loterie Suisse Romande figurent au nombre des principaux partenaires des Riches Heures de Valère.

Par la tenue des programmes proposés, Les Riches Heures de Valère ont acquis une réputation dépassant largement les frontières du Valais. De nombreuses figures faisant référence dans le monde de la musique ont été invitées : Jordi Savall, Michel Corboz, Le Poème Harmonique, Paul van Nevel et son Huelgas Ensemble, le Hilliard Ensemble, Philippe Herreweghe, Stile Antico, Giuliano Carmignola, les King's Singers, l'Ensemble Odhecaton, Café Zimmermann, Andreas Scholl, Concerto Soave, Amandine Beyer, les Tallis Scholars, Reinhardt Goebel ou encore le Gabrieli Consort...

La Radio Suisse Romande / Espace 2 se fait le relais – dans le monde entier – de l'excellence de la programmation proposée, reprenant en direct ou en différé la plupart des concerts.



Basilique de Valère – Voûte du chœur

Informations pratiques

Pour l'ensemble des rendez-vous musicaux proposés par Les Riches Heures de Valère, les réservations peuvent être effectuées via le site www.booking-event.com ou directement au guichet de l'Office du Tourisme de Sion (027 322 77 27). Le prix des places s'échelonne de CHF 20.- à CHF 50.-

Il est possible de rejoindre les rangs de l'association en devenant membre-ami. En contrepartie d'une cotisation annuelle de CHF 100.-, chaque adhérent se voit offrir un disque de l'un des ensembles ayant pris part à la saison en cours et accède gratuitement à l'un des concerts de la saison. Cette adhésion offre aussi l'opportunité d'effectuer en primeur des pré-réservations pour les concerts de la saison. Informations complémentaires sur www.lesrichesheuresdevalere.ch

Le quartier des châteaux et le sommet de la vieille ville servent de cadre à plusieurs autres manifestations culturelles tout au long de l'année (Festival de l'orgue ancien, Châteaux et Musées en fête, Sion en Lumières, etc.).

Comité

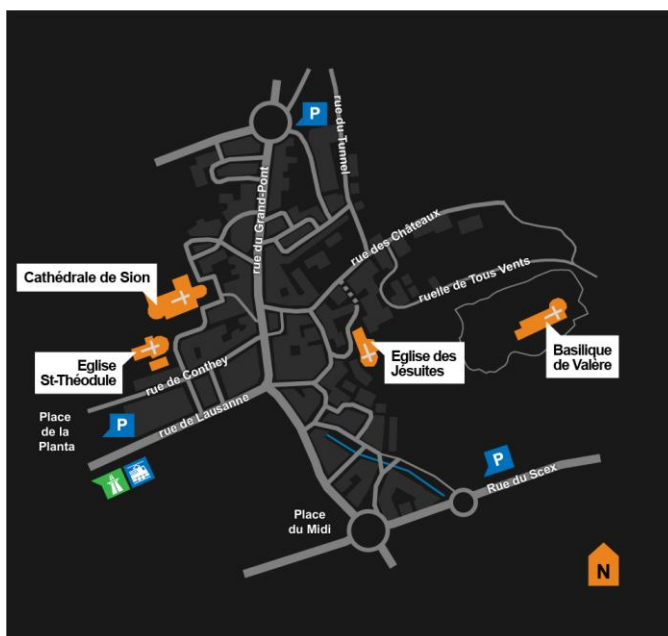
Président	Blaise Lovisa
Administrateur	Pierre Gillioz
Membre	Marie Favre
Membre	Michel Beytrison
Membre	Cyrille Nanchen
Membre	Nycolas Robyr
Membre	François Vernay

Sites des concerts

En raison d'importants travaux de rénovation entrepris à l'intérieur de la basilique de Valère (d'une durée indéterminée), l'accès à la nef est actuellement impossible.

Les concerts de la saison 2022 des Riches Heures de Valère auront donc lieu en vieille ville de Sion (église des Jésuites, église Saint-Théodule et cathédrale).

Situés à proximité des parkings publics (La Cible, Planta et Scex), ces sites sont aisément accessibles à pied en moins de 5 minutes



Valère et Eurydice

[...] *Sed vos, per ego haec loca plena timoris,
Per Chaos hoc ingens, vastique silentia regni,
Eurydices, oro, properata retexite fata.*

Ovide, *Métamorphoses*, livre X

Que les Enfers soient ces lieux de crainte et de désordre, nous nous y attendions ; mais ce silence... Comment l'envisager, parmi l'agitation ? Ovide, pourtant, est clair : son Orphée, au livre dixième des *Métamorphoses*, traverse, solitaire, « l'immense Chaos et les silences de ce vaste royaume » ...

Certes, il y a bien là de quoi surprendre. Laissons toutefois notre étonnement car, déjà, le poète poursuit, sans nous attendre. Les vers se déroulent, rapides. Orphée marche à grands pas, Orphée parvient devant le trône d'Hadès, Orphée prend sa lyre, Orphée chante.

Or, tandis que son chant s'élève, l'espace autour de lui est bouleversé. Au sens propre, bien sûr, et des larmes inondent les visages des Furies (pour la première fois de leur vie, détaille Ovide). Au sens figuré, surtout, puisqu'en effet, les composantes du monde infernal réagissent - comme chimiquement - à la musique. Là où n'était que mouvement perpétuel, s'instaure le calme. Là où régnaient peur et douleur, s'esquisse la possibilité de la consolation. Les damnés interrompent leurs tâches – jusqu'aux corbeaux qui cessent de dévorer le foie d'Ixion. La musique restaure l'harmonie et insuffle humanité et vie là où ces dernières n'étaient plus qu'ombres vaines. L'on comprend désormais qu'elle soit de l'enfer l'exact opposé.

Le désordre, l'agitation, la crainte – voire le chaos, nous les connaissons. L'année écoulée nous a mis, qui que nous soyons, à rude épreuve. Confinements, déconfinements, fermetures, ouvertures, refermetures, réouvertures... La situation, admettons-le, tout en nous inquiétant, n'a pas laissé d'échapper à notre compréhension. Et comme dans les vers du vieux poète latin, notre Enfer miniature a été silencieux. Tout s'est tu. Jusqu'à nos propres voix, étouffées sous les masques.

L'ayant constaté, plaçons en la saison nouvelle toute notre joie. Le poème nous invite à aller de l'avant. La musique répare, dit le texte, et par son intercession seront « retissés les fils brisés du destin d'Eurydice ». Plus que jamais, il est important d'y croire, et d'y travailler.

Les Riches Heures de Valère y croient et y travaillent. Elles vous proposent, une fois de plus, une programmation somptueuse, stimulante, variée. Ayant traversé les Enfers, elles espèrent bien ramener dans leurs bras leur Eurydice, encore un peu étonnée. La recette est simple. Désormais, il s'agit de chanter. Chanter toujours. Avec conviction, bien sûr. Et sans se retourner.

Alors en avant. Sourire aux lèvres et cœur vaillant.

Belle saison musicale !

Marie Favre

Saison 2022

Programme général



© Pierre Gillioz

Ensemble Vox Clamantis

Jann-Eik Tulse, direction

CONCERT 1 / Dimanche 27 mars 2022, 17h00

Eglise Saint-Théodule, Sion

Arvo Pärt – *Missa Syllabica*

Antienne grégorienne	<i>Mandatum novum</i>
Arvo Pärt (1935)	<i>Petite litanie</i> (2015)
Guillaume de Machaut (1300-1377)	<i>Kyrie (La Messe de Nostre Dame)</i>
Arvo Pärt (1935)	<i>Kyrie (Missa syllabica)</i> (1977/1996)
Arvo Pärt	<i>Gloria (Missa syllabica)</i>
Graduel grégorien	<i>Christus factus est</i>
Arvo Pärt	<i>The Deer's Cry</i> (2007)
Pérotin le Grand (1160-1230)	<i>Beata viscera</i>
Cyrellus Kreek (1889-1962)	<i>Kui suur on meie vaesus</i> (1918), d'après un chant folklorique de Nissi (Estonie du nord)
Cyrellus Kreek	<i>Psaume de David</i> n° 121
Grégorien	<i>Praefacio</i>
Arvo Pärt	<i>Sanctus (Missa syllabica)</i>
Grégorien	<i>Pater noster</i>
Arvo Pärt	<i>Nunc dimittis</i> (2001)
Guillaume de Machaut	<i>Agnus Dei (La Messe de Nostre Dame)</i>
Arvo Pärt	<i>Agnus Dei (Missa syllabica)</i>
Communion (grégorien)	<i>Exulta filia Sion</i>
Arvo Pärt	<i>Ite missa est (Missa syllabica)</i>
Arvo Pärt	<i>I am the True Vine</i> (1996)

Vox Clamantis

L'ensemble vocal estonien Vox Clamantis, lauréat d'un prestigieux Grammy Award, est constitué à la base de quatorze chanteurs qui partagent leur passion pour le chant grégorien, la polyphonie ancienne et la musique contemporaine. Fondé en 1996 par le chef d'orchestre Jaan-Eik Tulve, le groupe a été acclamé par la critique et le public pour sa sonorité unique et ses interprétations marquantes.

La pensée musicale de l'ensemble plonge ses racines dans la tradition de la musique européenne ancienne, mais l'interprétation de la musique balte contemporaine constitue également un thème central de son répertoire. Des compositeurs tels que Arvo Pärt, Helena Tulve et Erkki-Sven Tüür ont écrit pour Vox Clamantis, en lui dédiant de nombreuses compositions.

Vox Clamantis a effectué des tournées de concerts à travers toute l'Europe, en Israël, au Canada, aux États-Unis et même en Colombie. Il a été invité dans des festivals tels que La Folle Journée à Nantes, Varsovie, Tokyo, Fribourg, Vale of Glamorgan, Usedom, Kissinger Sommer, Schwäbisch Gmünd, Kunstfest Corvey, RheinVokal, Trondheim, Nauplie, Sydney, Hong Kong, etc. L'ensemble s'est également produit avec de nombreux artistes renommés, dont Arianna Savall, Dhafer Youssef, Marco Ambrosini, Yair Dalal, Jean Claude Pennetier, le Cello Octet Amsterdam, le consort de musique ancienne Hortus Musicus, le NYDD Ensemble, le Chœur de chambre philharmonique d'Estonie et le Chœur de la radio lettone.

Sa discographie comprend des enregistrements largement salués comme *The Deer's Cry* et *Filia Sion* pour ECM Records, *Sacrum Convivium* avec de la musique de Duruflé, Machaut, Poulenc, Messiaen et du chant grégorien, ainsi que *Via crucis* de Liszt pour Mirare (Diapason d'Or). En 2020, ECM Records a publié un autre album, *The Suspended Harp of Babel* de Cyrillus Kreek, avec le Marco Ambrosini Trio. L'album *Adam's Lament* d'Arvo Pärt avec Tõnu Kaljuste, Latvian Radio Choir entre autres, a remporté le Grammy Award en 2014. Le fameux film *La Grande Bellezza*, comportant la musique interprétée par Vox Clamantis, a obtenu un Oscar en 2014.

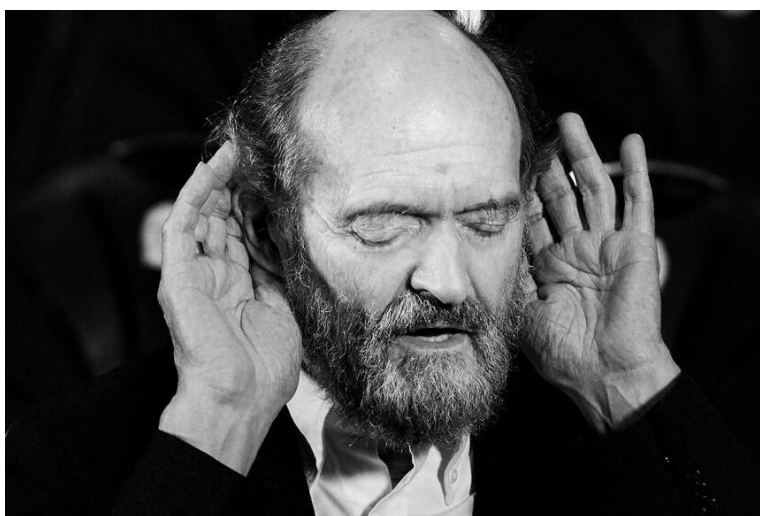
En 2011, Vox Clamantis et Jaan-Eik Tulve ont reçu le prix annuel de la Fondation culturelle d'Estonie.

Jaan-Eik Tulve

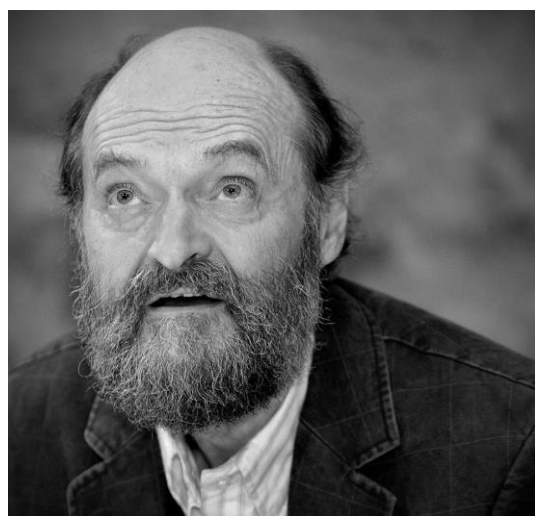
Né à Tallinn, Jann-Eik Tulve a d'abord obtenu le diplôme du conservatoire de sa ville natale, puis étudié le chant grégorien au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, dont il est sorti diplômé en 1993.

Il travaille ensuite au CNSM en tant qu'assistant de Louis-Marie Vigne qui a exercé une influence décisive sur son développement musical. Il poursuit ses études avec Daniel Saulnier de l'Abbaye de Solesmes. Parallèlement, il fonde en 1993 à Paris l'Ensemble Lac et Mel avec lequel il donne de nombreux concerts en Europe et au Liban. En 1994, il développe le département de chant féminin du Chœur Grégorien de Paris. En 1996, Tulve a accepté un poste de professeur de chant grégorien à l'Académie nationale de musique en Estonie.

Il a également donné de nombreux cours de chant grégorien dans le monde entier. Son apport au développement de la musique vocale a été salué par l'attribution de l'Ordre de l'étoile blanche de la République d'Estonie, de l'Ordre de Léopold du Royaume de Belgique et de l'Ordre des Arts et des Lettres de la République française. Jaan-Eik Tulve a été nommé musicien de l'année 2017 par la radio estonienne.



Arvo Pärt (© Kaupo Kikkas)



La *Missa syllabica* est un « programme » qui combine les éléments de la fameuse *Messe Notre Dame* de Guillaume de Machaut (14^{ème}) avec ceux de la *Missa syllabica* proprement dite d'Arvo Pärt (20^{ème}), le reste du programme s'articulant autour du chant grégorien (notamment des extraits de l'école Notre Dame de Pérotin le Grand) jusqu'à la musique contemporaine (avec des œuvres de deux compositeurs estoniens, Arvo Pärt et Cyrillus Kreek).



© DR Ouest-France

Arvo Pärt

Né en 1935 en Estonie, Arvo Pärt étudie la musique au conservatoire de Tallinn avec Heino Eller. En parallèle, il est ingénieur du son et compositeur de musique pour la télévision et le cinéma estonien, activité qu'il ne cessera pas d'exercer.

En 1962, il obtient un premier prix de composition à Moscou, prélude à une alternance d'honneurs officiels et de censures provoquées par le caractère mystique de ses œuvres. Sa musique participe alors de l'esthétique du sérialisme et du collage. Il s'arrête de composer pendant plusieurs années afin de se consacrer à l'étude de la musique chorale française et franco-flamande des 14^e, 15^e et 16^e siècles.

A partir de 1976, il inaugure une nouvelle démarche tournée vers l'intemporalité et son écriture devient postmoderne. En témoignent ses œuvres les plus célèbres comme *Für Alina*, *Cantus in Memoriam Benjamin Britten*, *Fratres*. Arvo Pärt nomme ce style *tintinnabuli* (« petites cloches » en latin).

Il s'installe à Vienne dans les années 1980 avant de se fixer à Berlin-ouest et revient définitivement en Estonie en 2011. A partir de cette période, Arvo Pärt privilégie les œuvres religieuses vocales et met en musique des liturgies en allemand, anglais et russe dont la *Passion selon saint Jean* (1982), le *Miserere* (1989), la *Missa brevis* (2009). Il retravaille souvent ses œuvres dont il existe de nombreuses versions et orchestrations.

Les œuvres d'Arvo Pärt sont jouées par de prestigieux ensembles et font l'objet de nombreuses parutions discographiques. Elles suscitent l'admiration d'artistes aussi différents que le violoniste Gidon Kremer, le pianiste Keith Jarrett, les compositeurs Steve Reich et Gavin Bryars ou encore le peintre Gérard Garouste. Sa notoriété est particulièrement forte dans les pays anglo-saxons.



Valère : détail d'une colonne

Ensemble Stylus Phantasticus

Victor Torres, baryton

CONCERT 2 / Vendredi 22 avril 2022, 20h00

Eglise des Jésuites, Sion

Zeichen im Himmel (ou l'imprévisible destin de l'homme...)

Dietrich Buxtehude
(1637-1707)

Passacaglia d-moll (BuxWV 161),
transcription pour deux violons, viole de gambe et basso continuo

Philipp Heinrich Erlebach
(1657-1714)

Der Himmel mach es wie er will, ich dulde gern und schweige still
« Dulde Dich »

Nicht jedermann ist es gegeben, der Liebe stets zuwider streben
« Schwaches Herz »

Sonata seconda pour violon, viole de gambe et basso continuo
Grave - Vivace - Allemande - Courante - Sarabande - Presto

An Jammer und Beschwerlichkeit da fehlt es hier zu keiner Zeit
« Himmel »

Philipp Heinrich Erlebach

Seine Not recht überlegen wird manch Tränenbad erregen
« Meine Seufzer »

Sonata terza pour violon, viole de gambe et basso continuo
Adagio - Allegro - Lento - Allemande - Courante - Sarabande – Ciaccone - Final Adagio

Die Zeit verkehret was uns beschweret
« Meine Sinnen »

Dietrich Buxtehude

Quemadmodum desiderat cervus (BuxWV 92)
Ciaccona à 3 pour baryton, deux violons et basse continue

Sources :

- *Harmonische Freude musicalischer Freunde Erster Theil et Anderer Theil*, Nürnberg 1697 et 1704
- *VI Sonate à Violino & Viola da gamba col suo Basso continuo*, Nürnberg 1694

Zeichen im Himmel (Des signes dans le ciel)

La plupart des textes des airs de ce programme montrent un être humain soumis à un destin imprévisible et changeant.

Pour la détresse et les peines du cœur, le poète inconnu choisit – à côté de phénomènes naturels tels que des orages, des nuages sombres et des feuilles mortes – l'image des « comètes sanglantes ». En 1680 apparut en Europe la plus grande comète du 17^{ème} siècle et deux ans plus tard celle dont la trajectoire et le retour périodique furent ensuite calculés par Edmond Halley.

Les êtres humains du 17^{ème} siècle percevaient ces corps célestes comme des signes annonciateurs d'un malheur imminent, des fléaux de Dieu qu'ils observaient d'un œil anxieux. En revanche, selon les critères de l'église, il était considéré comme blasphématoire et immoral de se faire « une image de Dieu ou de ce qui se passe dans le ciel ». En raison de recherches scientifiques, un changement de mentalité intervint progressivement à la fin du siècle et les méthodes basées sur des preuves rationnelles permettant la prévisibilité mathématique du retour des comètes prirent de plus en plus la place de l'angoisse irrationnelle suscitée par les comètes.



La Tentation de Saint-Antoine – Vue partielle d'un tableau de Dominicus van Wijnen (1658-1700)

C'est dans ce contexte de tension entre la superstition et l'observation scientifique naissante qu'il faut comprendre le tableau de van Wijnen, qui nous met devant les yeux la plus terrible tentation de Saint-Antoine : se « faire une image de ce qui est haut dans le ciel », ne serait-ce qu'en pensée. Dans le climat de l'époque, de telles chimères sont vouées à la damnation, de telles illusions doivent être détruites. Tout est vain, transitoire.

Nous rencontrons ici, comme dans les textes d'Erlebach, le motif typiquement baroque de la vanité, de la fin inévitable, du caractère passager de toute vie ici-bas, le concert de *vanitas*.

Philipp Heinrich Erlebach (1657-1714)

Nous ne savons pas grand-chose de la vie de ce musicien atypique et dont l'œuvre exceptionnel vient tout juste d'être redécouvert.

Actif dès 1679 et jusqu'à sa mort à la cour des futurs princes impériaux de Schwarzburg-Rudolstadt, capitale de la Thuringe, il ne quittera que rarement son lieu de travail, sauf pour de courtes visites dans d'autres cours de la région.

D'abord musicien et valet de chambre du comte, il occupera finalement dès 1681 la fonction de *Capellmeister*, ayant sous sa responsabilité l'organisation et les activités de la *Hofkapelle* (chanteurs et instrumentistes), l'éducation des petits chanteurs, l'entretien des instruments, et surtout la composition et l'exécution de musiques pour toutes les occasions et dans tous les genres. La sédentarité de sa vie ne l'empêchera toutefois pas d'être en contact avec les musiques italiennes et françaises, ainsi qu'avec les premiers opéras allemands

Malheureusement, en raison d'un incendie survenu en 1735, seule une petite partie de l'œuvre d'Erlebach nous est parvenue, très morcelée.

Víctor Torres, baryton

Au bénéfice d'une formation musicale très poussée touchant à tous les domaines (chant avec Ida Terkiel, Catalina Hadis, Horacio Soutiric et Mercedes Alicea à New-York / composition avec Eduardo Bertola, Mariano Etkin et Gerardo Gandini / pédagogie de la méthode de Violeta Gainza avec Dora Sujatovich), Víctor Torres est diplômé de l'Institut supérieur d'art du fameux Teatro Colón.

Ayant fréquenté les *master classes* données par le ténor suisse Ernst Haefliger et le baryton français Gérard Souzay, il a remporté le premier prix du Concours international de chant de Bilbao (1990), le prix Clarín de la musique classique (2007) et le diplôme de mérite de la Fondation Konex (2009).

Engagé dans les plus prestigieux théâtres (Teatro Colón, Staatsoper de Berlin, Liceu de Barcelone, Théâtre de la Monnaie, Opéra Bastille, Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Grand Théâtre de Genève, Opéra de Lausanne, Teatro Comunale de Florence, Teatro Real de Madrid, pour n'en citer que quelques-uns), il a interprété les rôles principaux les plus importants du répertoire (*La Traviata*, *Don Carlos*, *Simon Boccanegra*, *Falstaff*, *Rigoletto*, *Le Nozze di Figaro*, *Così fan tutte*, *La Bohème*, *Madame Butterfly*, *Adriana Lecouvreur*, *Manon*, *Werther*, *Cenerentola*, *Lucia di Lammermoor*, *L'Elisir d'Amore*, *Don Pasquale*, *L'Orfeo*, *Il Ritorno d'Ulisse in Patria*, etc.).

Victor Torres a chanté sous la baguette de chefs remarquables parmi lesquels René Jacobs, Georges Prêtre, Giovanni Antonini, Michel Corboz, Jordi Savall, Gabriel Garrido, Josep Pons, Antonio Pappano, Masaaki Suzuki ou encore William Christie, et a participé à la création parisienne et madrilène d' *// Postino*, opéra de Daniel Catán, aux côtés de Plácido Domingo, ainsi qu'à la création argentine de l'opéra *Cachafaz* d'Oscar Strasnoy sur un texte de Copi dans le rôle de La Raulito.

Son vaste répertoire comprend des œuvres de Monteverdi, des cantates et des passions de Bach, des lieder de Mozart, Schubert, Schumann, Brahms et Wolf, des mélodies de Debussy, Ravel, Fauré et Duparc, des airs de Purcell, Williams, Britten, Ives et Barber, sans oublier les canciones de Falla, Buchardo, Aguirre, Guastavino et Ginastera.

Au nombre de ses enregistrements, il faut relever *L'Orfeo* de Monteverdi (Gabriel Garrido), *Vespro della Beata Vergine* et le huitième livre de madrigaux de Monteverdi (René Jacobs), *Zeichen im Himmel* (œuvres d'Erlebach avec l'ensemble Stylus Phantasticus), ainsi que les *Chansons argentines* avec Jorge Ugartamendia, les *Canciones* avec Fernando Pérez, les *Canciones* de Guastavino avec Dora Castro, *La belle époque* avec Fernando Perez, *Oda pour Martín Fierro* de Juan Navarro et les DVD d' *Orlando Paladino* de Haydn (René Jacobs), *La Didone* de Cavalli (William Christie) et *Orfeo* de Luigi Rossi (Raphaël Pichon).

En tant que compositeur, il écrit plusieurs grandes œuvres chorales interprétées par des ensembles prestigieux de son pays comme le Estudio Coral de Buenos Aires (direction : Carlos Lopez Puccio), le Grupo de Canto Coral (direction : Nestro Andrenacci / édité sur CD), le Vocal Group of Difusion (direction : Mariano Moruja), et d'autres.



© Christophe Apatie

Ensemble Stylus Phantasticus

Pablo Valetti, violon
Mauro Lopes, violon
Eduardo Egüez, théorbe & guitare baroque
Dirk Börner, clavecin & orgue
Angélique Mauillon, harpe baroque
Leonardo Bortolotto, viole de gambe
Friederike Heumann, viole de gambe et direction artistique

Nés en Argentine, en Allemagne et en Italie, les musiciens de l'ensemble Stylus Phantasticus ont étudié à la fameuse Schola Cantorum Basiliensis (Bâle). Ils vivent en France, en Italie, en Allemagne et en Suisse, parlent trois des quatre langues que maîtrisait Georg Muffat (1653-1704) et s'expriment ensemble dans celle de la diplomatie, le français.

L'expression *Stylus Phantasticus* renvoie au style libre, à l'improvisation dans la musique instrumentale baroque et à l'approche passionnée de l'interprétation de cette musique, tous éléments qui inspirent les membres de l'ensemble.

*Car ce style est la façon la plus libre, la plus indépendante de composer, de chanter et de jouer qui se puisse imaginer, puisque l'on tombe d'abord sur telle inspiration, puis sur telle autre, puisque toutes sortes de passages inhabituels, d'ornements secrets, de tournures et d'agréments ingénieux peuvent être créés, sans se soumettre vraiment au cadre strict de la mesure ou de la tonalité; le discours peut être tour à tour précipité et hésitant, à une voix ou à plusieurs ; parfois aussi après la mesure pour un petit instant: sans modérer le ton ; mais non sans perdre de vue le dessein de rester plaisant, de presser ou de susciter la surprise de l'auditeur. [Johann Mattheson, *Der Vollkommene Capellmeister* / Hambourg 1739]*

Les musiciens de Stylus Phantasticus ont étudié l'interprétation de la musique baroque à la Schola Cantorum Basiliensis, auprès de Jordi Savall, de Paolo Pandolfo, de Jesper B. Christensen, de Hopkinson Smith, d'Enrico Gatti et de Chiara Banchini. Aujourd'hui, ils se produisent comme solistes et jouent dans divers ensembles, tels Hesperion XXI, Le Concert des Nations, Concerto Vocale, les Arts Florissants, Accademia Bizantina, de même que dans leurs ensembles respectifs : Ensemble Café Zimmermann, La Chimera, les Plaisirs du Parnasse et Rincontro. Ils jouent sous la direction de Jordi Savall, René Jacobs, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, Ottavio Dantone, William Christie, et accompagnent des chanteurs solistes, tels Victor Torres, María Cristina Kiehr, Roberta Invernizzi, Furio Zanasi, Damien Guillon, Andreas Scholl et bien d'autres.

C'est en 1993 qu'ils se sont réunis pour créer l'ensemble Stylus Phantasticus. Dans leurs interprétations, ils ont pour ambition d'éveiller l'imagination de l'auditeur, de le toucher, de le surprendre par la liberté et la contrainte, la virtuosité et la simplicité, l'expressivité et l'intimité qui caractérisent le *stylus phantasticus*.

Depuis 2002, ils ont enregistré plusieurs albums, qui ont suscité l'enthousiasme de la critique et reçu de nombreuses distinctions (citons notamment Diapason d'Or, Choc du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, Classica, 5 Étoiles de Goldberg, 4 ffff de Télérama). Parmi ces enregistrements, relevons les CDs *Zeichen im Himmel* (premier enregistrement mondial de la musique de Philipp Heinrich Erlebach / paru chez Alpha Paris, 2002), *Ciaccona - Il mondo che gira* (consacré à la musique de chambre de Dietrich Buxtehude, chez le même éditeur), *L'Harmonie des Nations - Musique au temps de l'Electeur Max Emanuel* et *Hortus Musicus - Der Musikgarten des Johann Adam Reincken* (parus chez Accent).



© Reincken Dorothee Falke

La Divina Armonia, Milano

Lorenzo Ghielmi, orgue et direction

CONCERT 3 / Dimanche 22 mai 2022, 17h00

Eglise des Jésuites, Sion

L'orgue virtuose

Georg Friedrich Haendel
(1685-1759)

Ouverture pour *Ottone, Re del Ponto*

Concerto en sol mineur pour orgue et orchestre, opus VII n° 5

Allegro ma non troppo, ad libitum

Andante e larghetto

Menuet

Gavotte

Concerto en si bémol majeur pour harpe et orchestre, opus IV n° 6

Andante allegro

Larghetto

A tempo moderato

Antonio Vivaldi
(1678-1741)

Concerto en ré mineur, RV 565, pour deux violons et violoncelle,
opus III n° 11

Allegro

Adagio e spiccato

Allegro, Largo et spiccato, Allegro

Georg Friedrich Haendel

Concerto en si bémol majeur pour orgue et orchestre, opus VII n° 6

Pomposo

Organo ad libitum

A tempo ordinario

Arcangelo Corelli
(1653-1713)

Concerto grosso en fa majeur, opus VI n° 9

Preludio

Allemanda

Corrente

Gavotta

Adagio

Minuetto

Georg Friedrich Haendel

Concerto en si bémol majeur pour orgue et orchestre, opus VII n° 3

Allegro

Organo ad libitum

Spiritoso

Menuet 1 et 2

L'orgue virtuose

L'influence qu'exerça la musique italienne sur les compositions de Georg Friedrich Haendel fut considérable. Comme beaucoup d'autres à son époque, le compositeur décida de couronner sa formation musicale par un voyage de quatre ans en Italie. C'est donc à Rome qu'« il caro Sassone », ainsi que le surnommaient affectueusement les Italiens, accéda à la notoriété grâce à ses concertos, ses cantates et sa musique religieuse. C'est aussi en Italie qu'il se lia d'amitié avec Arcangelo Corelli, l'un des plus célèbres compositeurs de son temps.

Haendel et Corelli composèrent d'ailleurs ensemble. C'est de l'une de ces séances de création commune que nous vient la célèbre anecdote suivante : lors d'une vive discussion, les deux musiciens se seraient accrochés sur l'exécution des points de prolongation des premier et quatrième mouvements de l'ouverture (alors de style français) de la pièce *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*. Poussé à bout, Haendel aurait alors violemment arraché le violon des mains de son ami pour lui démontrer comment ces points devaient être exécutés. Corelli, un homme infiniment bon et courtois, lui rétorqua alors simplement : « Ma, caro Sassone, questa musica è nel stile francese, di ch'io non m'intendo ! ». Haendel finit par céder et composa spécialement pour Corelli une nouvelle ouverture dans le style italien.

Dans ce programme, La Divina Armonia joue en parallèle les œuvres des deux grands compositeurs. Deux des plus célèbres *Concerti grossi* de l'*Opus 6* de Corelli sont combinés à trois concertos pour orgue de l'*Opus 7* de Haendel, où l'influence italienne est omniprésente.

Aujourd'hui, nous voyons surtout en Haendel le compositeur qui a introduit l'opéra italien en Angleterre, mais aussi le concepteur de l'oratorio anglais. Pourtant, durant sa vie, il était surtout connu pour ses talents d'organiste et de claveciniste hors pair. Ce n'est pas pour rien qu'il est considéré comme le père du concert pour orgue en tant que genre musical à part entière. Selon le compositeur Johann Mattheson (1681-1764), son talent ne pouvait être comparé qu'à celui de Jean-Sébastien Bach. Malheureusement pour nous, la virtuosité de Haendel reposait essentiellement sur l'improvisation, si bien que celui-ci ne coucha que peu de ses compositions sur le papier.

Sir John Hawkins, historien de la musique, décrit à l'époque le jeu du compositeur allemand (Haendel était originaire de Halle) en ces mots : « ...un toucher fin et délicat, des doigts qui volent et la restitution immédiate des traits les plus difficiles servent à l'éloge des artistes inférieurs, cela ne se rencontrait pas chez Haendel, dont les qualités étaient d'un genre bien supérieur : la stupéfiante maîtrise de son instrument, la plénitude de son harmonie, la grandeur et la dignité de son style, son imagination foisonnante et la fertilité de son invention étaient des vertus qui avaient absorbé toutes les réalisations intérieures. » (Sir John Hawkins : *General History of the Science and Practice of Music*. Londres, 1776).

Haendel jouait ses concertos pour orgue entre les actes de ses oratorios ; c'était une manière de présenter ses nouvelles compositions au public. Il le faisait aussi pour compenser l'absence, dans ces oratorios, de virtuosité vocale des chanteurs italiens, une caractéristique propre aux opéras de l'époque. Il interprétait vraisemblablement ses concertos pour orgue aux côtés d'un orchestre dont la présence était de toute façon requise pour l'oratorio, et improvisait ensuite ses propres solos. Les pièces pour orgue publiées ne formeraient ainsi qu'un infime fragment de ses exécutions. De nos jours, les organistes sont donc invités à improviser en grande partie leurs solos. Lorsque Haendel arriva à la maturité et que sa vue déclina, l'improvisation se fit encore plus présente dans ses concertos. Nous savons qu'il continua à jouer de la sorte jusqu'en 1759, année de sa disparition. Cela se ressent dans ses derniers opus, notamment le n° 7, publié juste avant sa mort.

Charles Burney, historien de la musique du 18^{ème} siècle, écrivit à son sujet : « A la fin de sa vie, il avait choisi de se fier bien davantage à sa force créative qu'à sa mémoire. Il ne donnait à l'ensemble qu'un schéma ou les *ritornelli* de chaque mouvement. Il jouait lui-même toutes les parties solistes *ex tempore* (en improvisant), tandis que les autres instruments le laissaient poursuivre *ad libitum* (à volonté). Ces derniers attendaient le signal du trille avant de jouer les parties pour orchestre indiquées dans leurs partitions. »

Le grand défi qui se pose pour les exécutants de notre époque est de trouver le juste équilibre entre créativité et respect de la partition. En de nombreux endroits de l'*Opus 7*, apparaît l'expression laconique *organo ad libitum* (orgue à volonté), exigeant de l'organiste qu'il mette sa propre créativité à l'épreuve. L'interprète s'expose alors d'emblée au risque de s'éloigner des caractéristiques stylistiques de ces sublimes parties pour orchestre.

L'objectif ultime d'un musicien comme Lorenzo Ghielmi est de faire en sorte que le public ne remarque pas la différence entre ses improvisations et les parties composées par Haendel. Un tel niveau exige énormément d'entraînement et une étude approfondie des œuvres du compositeur.

La combinaison de la musique de Haendel et de celle de Corelli sert cet objectif, car le compositeur italien représentait véritablement une source d'inspiration pour la musique instrumentale de l'Allemand. Avec leur alternance de *solos* et *tutti*, les *concerti grossi* de Corelli constituent le modèle sur lequel Haendel a construit ses concertos pour orgue, où cet instrument occupe la place de *concertino*.

D'après Andrea Braun, Marc Vanscheeuwijck et Lorenzo Ghielmi

La Divina Armonia, Milano

L'ensemble Divina Armonia a été fondé en 2005 par Lorenzo Ghielmi.

Chaque membre est au bénéfice d'une longue et solide expérience dans le domaine de la musique baroque et travaille avec enthousiasme à la création de quelque chose de nouveau et d'unique.

Invité régulier de grands festivals italiens et européens (Soirées musicales à Milan, Bozart à Bruxelles, Les Arts Renaissants à Toulouse, Bach-Gesellschaft à Salzbourg, Festival international de Kirchenmusik d'Oslo, ...), l'ensemble a effectué plusieurs tournées au Japon.

Il a réalisé de nombreux enregistrements pour le label belge Passacaille. Ses CDs des concertos pour orgue et orchestre de Haendel et de Haydn ont été couronnés de nombreux prix prestigieux (citons les Diapason d'Or, la reconnaissance CD du mois du magazine allemand Toccata et du magazine italien Amadeus). L'ensemble a collaboré avec le Toelzerknabenchor dans un programme entièrement consacré à Haydn, ainsi qu'avec la Salzburg Bach Gesellschaft.

En 2009, il a enregistré la première représentation moderne de la *Passio secundum Joannem* (Naples, 1744) du compositeur Francesco Feo. Récemment, il a ouvert le fameux Festival de musique ancienne d'Utrecht.



© Sonus Agentur

Lorenzo Ghielmi, orgue et direction

Lorenzo Ghielmi a consacré de nombreuses années à l'étude et à l'interprétation de la musique de la Renaissance et du Baroque comme organiste, claveciniste et chef d'orchestre.

Il donne des concerts dans toute l'Europe, au Japon et en Amérique, et réalise de nombreux enregistrements tant pour la radio (BBC, WDR, MDR, Radio France, NHK) que pour le disque. Sa vaste discographie fait référence, avec notamment des enregistrements d'œuvre de Bruhns, Bach, Haendel et bien d'autres. Ses concertos de Haydn pour orgue et orchestre ont reçu un Diapason d'or.

Lorenzo Ghielmi enseigne l'orgue, le clavecin et la musique d'ensemble à la Civica Scuola di Musica di Milano. De 2006 à 2015, il a été professeur d'orgue à la Schola Cantorum Basiliensis de Bâle. Organiste de l'orgue Ahrend de la Basilique San Simpliciano, à Milan, il y a interprété l'intégrale des œuvres pour orgue de Jean-Sébastien Bach.

Membre de nombreux jurys de concours internationaux d'orgue (Toulouse, Chartres, Tokyo, Bruges, Freiberg, Maastricht, Lausanne, Nuremberg), il donne des conférences et des *master classes* spécialisées dans de nombreuses institutions musicales.



© Sonus Agentur



Cathédrale de Sion – Retable du chœur (© Pierre Gillioz)

The Tallis Scholars

Peter Phillips, direction

CONCERT 4 / Dimanche 12 juin 2022, 17h00

Cathédrale de Sion

Reflections

Salve Regina

Plain-chant

Salve Regina

Franco Hernando (1532-1585)

Salve Regina

Francis Poulenc (1899-1963)

Salve Regina

William Cornysh († 1523)

Salve Regina

Ave Maria

Plain-chant

Ave Maria

William Cornysh

Ave Maria

Francis Poulenc

Ave Maria à 10 (arr. Jeremy White)

Miserere

Gregorio Allegri (1582-1652)

Miserere

Giovanni Croce (1557- 1609)

Miserere

O sacrum convivium

Thomas Tallis (~1505-1585)

O sacrum convivium

Olivier Messiaen (1908-1992)

O sacrum convivium

Magnificat

William Byrd (1539/1540-1623)

Magnificat (Short Service)

Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Magnificat primi toni a 8

Reflexions

Selon la légende, les mélodies des chants traditionnels de l'Eglise auraient été dictées au Pape Grégoire I par le Saint-Esprit, venu sous la forme d'une colombe – un épisode représenté dans d'innombrables œuvres d'art au Moyen Age. Le **Salve Regina** est l'une de ces mélodies qui a traversé les âges et qui est toujours chantée comme une antienne dans divers offices de l'Eglise catholique. Tout de suite reconnaissable, sous sa forme solennelle, par son motif d'ouverture à quatre notes, elle fut fréquemment utilisée comme base pour des compositions polyphoniques, par des musiciens du Moyen Age et de la Renaissance.

Hernando Franco fut principalement actif en Nouvelle-Espagne (Guatemala et Mexique actuels). Sa musique y rencontra un succès retentissant et les moyens mis à sa disposition permirent au chœur de la cathédrale de Mexico (dont il fut le maître de chapelle) de connaître un temps fastueux avec le recrutement de nombreux choristes et instrumentistes. Son **Salve Regina** est représentatif du style d'autres compositeurs espagnols de son époque.

Le **Salve Regina** de William Cornysh était inclus dans le Livre Choral d'Eton (Eton Choirbook), une collection de la plus belle musique sacrée anglaise de l'époque, datant de la fin du 15^{ème} siècle. Il partage le sentiment d'ampleur tranquille qui caractérise une grande partie de la collection. Le texte existant n'étant pas assez long pour les compositeurs anglais du Moyen Age, ils le rallongèrent ou l'« embellirent » en rajoutant des vers.

L'**Ave Maria** est une des prières essentielles de l'Eglise catholique. Il emprunte à l'ange Gabriel l'annonce faite à Marie : “Je vous salue Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous...”. Celui de Cornysh ne repose en fait, ni sur le chant ni sur la prière, mais utilise plutôt les quatre premiers mots du texte pour amener une dévotion sur mesure (personnalisée), s'adressant à la Bienheureuse Vierge Marie, tour à tour comme à la reine des cieux, la maîtresse du monde et l'impératrice de l'enfer.

L'**Ave Maria** et le **Salve Regina** figurent dans des scènes clé de l'opéra *Dialogues des Carmélites* de Poulenc, écrit en 1957, qui se déroule dans un couvent de carmélites de la fin du 18^{ème} siècle. Ils sont chantés par les religieuses qui vont être exécutées une à une par les forces révolutionnaires. L'**Ave Maria** apparaît au milieu de l'opéra, chanté par l'ensemble des religieuses, et il partage une grande partie de sa structure et de son langage tonal avec la musique chorale du compositeur. En l'espèce, il est présenté dans un arrangement pour voix non accompagnées.

On se demande souvent ce que Gregorio Allegri aurait pensé de l'héritage étrange et particulier de son **Miserere**, arrangement assez simple et de forme pénitentielle d'un psaume supplicatoire qu'Allegri écrivit comme un *falsobordone* – c'est-à-dire un morceau dans lequel le texte est récité sur un unique accord avant la formule de conclusion – basé sur l'ancien *tonus peregrinus*. On imagine que cela lui aurait causé un certain choc d'apprendre que son œuvre, transmuée par un processus d'embellissement et de retouches sur plusieurs siècles par des générations de musiciens, serait un jour le plus célèbre morceau de musique chorale du monde. Ces embellissements expliquent en quelque sorte cela : le fameux contre-ut, qui provient de l'ornementation avec laquelle les chanteurs expérimentés du Chœur Papal de la chapelle Sixtine développaient leur musique écrite.

Bien que Giovanni Croce ait été lui aussi très actif au début du 17^{ème} siècle, l'arrangement de son **Miserere** est très différent. Tout d'abord, il ne s'agit pas du même texte. Croce arrange ici la traduction d'un psaume de Francesco Bembo, en forme de sonnet italien, qui par la suite sera traduit à nouveau en latin. La tessiture à six voix permet différents regroupements et le compositeur ajoute de la variété en les combinant pour des moments dramatiques d'homophonie de tout le chœur.

Une grande partie de la plus profonde musique chorale sacrée prend sa source dans le recueillement de l'Eucharistie – le miracle du pain et du vin changés en chair et en sang. **O sacrum convivium** explore ce phénomène mystique et Tallis et Messiaen lui trouvent tous deux clairement un côté enivrant.

La polyphonie rituelle de Tallis s'élève et descend, en incluant souvent la douleur exquise de relations fausses – cadences où deux parties s'affrontent avant la résolution. Les harmonies de Messiaen sont piquantes, les accords et la sonorité sombre tourbillonnant comme de l'encens. L'œuvre diffuse tout du long une qualité extatique, mais jamais autant que dans l'*Alleluia*, qui n'est pas direct mais discrètement radieux et intense.

Le *Magnificat*, hymne de louange de Marie apprenant qu'elle porte le Christ en son sein, n'est pas simplement un texte pour le temps de Noël, mais un texte utilisé quotidiennement dans la liturgie chrétienne comme preuve de la parole de Dieu manifestée. Dans la liturgie anglicane naissante du 16^{ème} siècle, la forme de l'office court (*Short Service*) a évolué pour permettre de présenter ce texte en langue vernaculaire, de telle manière que les mots puissent être compréhensibles. Toujours attentif aux rythmes du texte, l'arrangement de Byrd remplit cette fonction de manière admirable, évoluant avec souplesse entre quatre et six voix.

Au même moment, sur le continent, le *Magnificat* était encore fermement ancré dans l'office des Vêpres et chanté en polyphonie latine. Le *Magnificat primi toni* du compositeur espagnol Victoria – c'est-à-dire basé sur le "premier ton" de la psalmodie de plain-chant – est l'un des plus spéciaux des dix-huit *Magnificat* du compositeur et aurait été de circonstance pour un grand jour de fête. Contrairement à la plupart des autres arrangements, dans lesquels les vers composés pour la polyphonie alternent avec le simple plain-chant, ici la musique, polyphonique dans son ensemble, est composée non pas pour un mais pour deux chœurs à quatre voix.

Traduction du texte de James M. Potter, 2019.

Peter Phillips, direction

Peter Phillips a consacré sa carrière à l'étude et à l'interprétation de la polyphonie de la Renaissance, ainsi qu'au perfectionnement du son choral. Après avoir obtenu une bourse à Oxford en 1972, il s'est d'abord formé en dirigeant de petits ensembles vocaux, explorant et expérimentant déjà les parties les plus rares du répertoire. Il a fondé The Tallis Scholars en 1973, ensemble avec lequel il a déjà donné plus de 2250 concerts et enregistré plus de 60 disques, suscitant ainsi l'intérêt pour la polyphonie dans le monde entier. Par cet engagement, Peter Phillips et les Tallis Scholars ont fait plus que tout autre groupe pour l'intérêt du public à l'égard de la musique vocale sacrée de la Renaissance, l'un des plus grands répertoires de la culture occidentale.

Peter Phillips dirige également d'autres ensembles spécialisés. Il travaille actuellement avec les chanteurs de la BBC, le Chœur de chambre néerlandais, le Chœur de chambre philharmonique d'Estonie et le Chœur de chambre de Namur. Directeur musical des chorales du Merton College (Oxford), de Sansara (Londres), d'El Leon de Oro (Espagne) et des Festivals de Portsmouth et Clifton, il anime en outre le cours d'été annuel Tallis Scholars à Avila (Espagne). En 2014, il a lancé le Concours international de chorales A Cappella à Londres sur la place St John's Smith, attirant ainsi des chorales du monde entier.

En plus de ses activités de direction, Peter Phillips est également un écrivain réputé. Pendant 33 ans, il a rédigé des chroniques musicales très appréciées au Spectator (ainsi qu'une autre, plus modeste, sur le cricket !). En 1995, il est devenu propriétaire et éditeur du magazine The Musical Times, le plus ancien journal de musique au monde publié sans interruption depuis sa fondation. Son premier livre, *English Sacred Music 1549-1649*, a été publié par Gimell en 1991, tandis que son deuxième, *What We Really Do*, le fut plus récemment en 2013. En 2018, la BBC Radio 3 a diffusé une série d'émissions consacrées à son approche de la polyphonie de la Renaissance.

En 2005, Peter Phillips a été nommé Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministre français de la Culture, une décoration destinée à honorer les personnes ayant contribué à la compréhension de la culture française dans le monde. Depuis 2008, il contribue, dans le cadre du Merton College d'Oxford, au développement d'une chorale (Chapel Choir) où il bénéficie du titre de Bodley Fellow.

*« Speaking of birds, it as also wonderful
to glimpse Peter Phillips's conducting :
hands opening as if setting free a dove,
or closing to punctuate with dotting-the-i's
exactitude. I found myself wishing
I could get a choir's-eye view
to witness Phillips' complete – lifelong
– inhabiting of this music ».*

The Observer, septembre 2015.



© Albert Roosenburg

The Tallis Scholars

Les Tallis Scholars ont été fondés en 1973 par leur directeur Peter Phillips. Leurs enregistrements et leurs concerts les ont imposés comme l'un des principaux représentants de la musique sacrée de la Renaissance, dans le monde entier. Grâce à la recherche d'une sonorité parfaite, Peter Phillips vise la pureté et la clarté qui, à son avis, servent au mieux le répertoire de cette période et permettent à chaque détail des lignes musicales d'être entendu. C'est la beauté du son ainsi obtenue qui leur a valu l'extraordinaire renommée qui les précède partout.

L'ensemble donne environ 70 concerts par année dans le monde entier. En 2013, il a célébré son 40^{ème} anniversaire en organisant une tournée mondiale de 99 représentations sur 80 sites, répartis dans 16 pays, et parcouru suffisamment de kilomètres pour faire quatre fois le tour du globe. Il a commencé l'année par un extraordinaire concert à la cathédrale Saint-Paul de Londres, avec notamment le motet à 40 voix *Spem in alium* de Thomas Tallis et la création en avant-première d'œuvres écrites spécialement pour lui par Gabriel Jackson et Eric Whitacre. L'enregistrement de la *Missa Gloria tibi Trinitas* de John Taverner a été publié le jour anniversaire exact de son premier concert en 1973 et a passé six semaines au rang de numéro un du magazine britannique Specialist Classical Album. Le 21 septembre 2015, l'ensemble a donné son 2'000^{ème} concert au St John's Square de Londres.

Les temps forts de la saison 2018-2019 ont inclus des concerts donnés dans des festivals aussi réputés que ceux de Salzbourg, de Brême et d'Utrecht, un concert spécial au Miller Theatre (New York) où The Tallis Scholars ont présenté en première mondiale une nouvelle pièce de Nico Muhly, et des tournées au Japon et au Brésil, s'ajoutant à leur tournée habituelle aux États-Unis, en Europe et au Royaume-Uni.

Leurs enregistrements ont reçu de prestigieuses et nombreuses récompenses à travers le monde. En 1987, celui des *Missa la sol fa re mi* et *Missa Pange lingua* de Josquin a reçu le prix Record of the Year du magazine Gramophone, premier enregistrement de musique ancienne à remporter ce prix tant convoité. En 1989, le magazine français Diapason a décerné deux Diapason d'or de l'Année à l'enregistrement d'une messe et de motets de Lassus et de deux messes de Josquin, inspirés de la chanson *L'Homme armé*. Leur enregistrement des *Missa Assumpta est Maria* et *Missa Sicut lilium* de Palestrina a été récompensé par le Gramophone's Early Music Award (1991).

Un Early Music Award a salué leur enregistrement de pièces de Cipriano de Rore (en 1994) et un autre (en 2005) celui consacré aux œuvres de John Browne. Les Tallis Scholars ont été nominés pour un Grammy Award en 2001, 2009 et 2010. En novembre 2012, l'enregistrement des *Missa De beata virgine* et *Missa Ave maris stella* de Josquin a également reçu un Diapason d'Or de l'Année. Pour leur 40^{ème} anniversaire, les Tallis Scholars ont été accueillis dans le Hall of Fame du label Gramophone.

Mentionnons encore un CD consacré à Arvo Pärt (*Tintinnabuli*) qui a suscité de nombreux éloges, ainsi qu'un enregistrement des messes *Missa Gaudeamus* et *Missa L'ami Baudichon* de Josquin, sorti en novembre 2018, septième album d'un projet de neuf consistant à enregistrer l'ensemble des messes de Josquin avant le 500^{ème} anniversaire du compositeur en 2021.



© Nick Rutter

Le Consort

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Théotime Langlois de Swarte, violon baroque

Sophie de Bardonnèche, violon baroque

Louise Pierrard, viole de gambe

Justin Taylor, clavecin et orgue

CONCERT 5 / Dimanche 18 septembre 2022, 17h00

Eglise des Jésuites, Sion

Venez chère ombre

Michel-Pignolet de Montéclair (1667-1737)	<i>Plainte à 2 violons</i>
Louis Antoine Lefebvre (c.1700-1763)	<i>Les Regrets</i> (extrait) <i>Venez chère ombre</i>
Michel-Pignolet de Montéclair (1667-1737)	<i>La Bergère</i> <i>Prenons une route nouvelle</i> <i>Loin des yeux de Tirsis</i> <i>Que c'est un tourment extrême</i> <i>Mais, sur cette paisible rive</i>
Jean-François Dandrieu (1682-1738)	Sonate en trio opus 1 n° 1 en ré mineur (extraits) <i>Adagio – Allegro</i>
Philippe Courbois (fl.1705 - c.1730)	<i>Ariane</i> (extrait) <i>Ne vous réveillez pas encore</i>
Louis-Antoine Lefebvre	<i>Le Lever de l'Aurore</i> (extrait) <i>L'astre que le silence suit</i> <i>Andromède</i> <i>J'attendrai la mort sans la craindre</i> <i>Andromède tremblante</i> <i>Sur ses flots irrités</i> <i>Amour, sous ton empire</i>
Jean-François Dandrieu	Sonate en trio opus 1 n° 4 en La majeur <i>Adagio – Allegro – Vivace – Largo – Vivace</i>
Louis-Nicolas Clérambault (1676-1749)	Sonate « <i>La Félicité</i> »

Michel-Pignolet de Montéclair

Le Dépit Génereux (extraits)

Mais pourquoi soupirer

Arbres épais

Chérirai-je toujours

Douce tranquillité

L'amour vengé

Son bonheur commence en ce jour

Jean-François Dandrieu

Sonate en trio opus 1 n° 3 en sol mineur

Adagio – Allegro – Adagio – Giga

Louis-Nicolas Clérambault

Léandre et Hero

Loin de la jeune Hero

Non, c'est trop soutenir

A ces mots du rivage

Dieu des mers

Cependant sur les flots

Tous les vents déchaînés

C'en est fait il pérît

Amour, tiran des tendres cœurs

Venez chère ombre... Venez... entrez dans un univers poétique, celui de la cantate française !

Histoires funestes, récits tragiques dont le dénouement parfois heureux n'enlève rien à leur force dramatique, ces tragédies chambristes nous immergent au cœur des passions intemporelles des émotions humaines : l'amour, la jalousie, l'infidélité, la tendresse, la vengeance, le désespoir...

La cantate française, contrairement à d'autres genres, comme la tragédie lyrique, ne voit le jour qu'au 18^{ème} siècle. Le mot cantate apparaît en effet pour la première fois en 1703 et désigne alors un genre poétique. Au milieu du siècle, l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert en donne toujours la même définition : *Cantate : Petit poème fait pour être mis en musique, contenant le récit d'une action galante ou héroïque (...)*.

Les premières cantates mises en musique par Bernier, Morin, Stück ou de Bousset en 1706 ne furent pas unanimement saluées : leur style très italianisant ne plaisait guère. Dès lors, le goût français inspirera les cantates de Campra, Jacquet de La Guerre ou Brossard, qui rencontreront l'adhésion des musiciens comme du public. La cantate française connaît alors un grand succès durant la première moitié du siècle.

Deux maîtres du genre

Michel-Pignolet de Montéclair naît en Haute-Marne en 1667 et fait ses études à la cathédrale de Langres, où il rencontre le compositeur Jean-Baptiste Moreau. En 1687, il s'installe à Paris et devient maître de musique de Charles-Henri de Lorraine, alors gouverneur du Milanais. Montéclair a vraisemblablement suivi son protecteur en Italie, et y aura séjourné quelque temps. De retour à Paris en 1699, il occupe le poste de basse de violon à l'Opéra Royal. Passionné par la richesse dramaturgique de l'opéra, le compositeur désire la transposer dans ses cantates afin qu'elle puisse entrer dans les salons particuliers. *Le dépit généreux* (1709) et *La bergère* (1728) attestent de ce souhait.

Louis-Nicolas Clérambault, de neuf ans son cadet, naît à Paris et, héritier d'une grande lignée de musiciens, étudie dans le cercle familial, puis avec Jean-Baptiste Moreau qui fut également le professeur de Montéclair. Lors de la publication de son premier livre de cantates, en 1710, Louis XIV est si charmé par l'une d'entre elles qu'il demande à Clérambault d'en composer de nouvelles. Il le nomme surintendant de la musique à la Maison Royale de Saint-Cyr, où Clérambault développe le genre et le porte à un degré suprême d'excellence. *Léandre et Hero*, chef-d'œuvre du genre, est publié en 1713.

La cantatille

Le terme cantatille apparaît aux alentours des années 1730. Comme le suggère son nom, une cantatille est une cantate courte, qui comprend habituellement deux ou trois airs ainsi qu'un ou deux récitatifs. Cependant, la réduction du format ne s'accompagne pas d'une écriture moins virtuose ou d'un amoindrissement de l'effectif instrumental. Ce genre quelque peu dénigré de nos jours – les thèmes abordés étant souvent légers et galants – compte pourtant dans son répertoire des œuvres saisissantes et d'une force exceptionnelle, utilisant la voix d'une manière novatrice à des fins expressives. S'écartant du rococo baroque, la cantatille laisse entendre les prémisses du classicisme naissant : l'écriture instrumentale réagit au stimulus du développement du style symphonique.

Louis Antoine Lefebvre

Parmi les compositeurs de cantatilles, Louis Antoine Lefebvre retient l'attention. Ce compositeur, tombé aujourd'hui dans l'oubli, a cependant écrit une musique d'une théâtralité stupéfiante et nourrie d'une prodigieuse puissance dramatique. Né à Péronne, en Picardie, aux alentours des années 1700, Lefebvre sera titulaire de l'orgue de Saint-Louis-en-l'Île. Ses œuvres sont presque toutes destinées à la voix : motets, airs ou cantatilles. Bien accueillies par la presse et le public, elles ne tarderont pas à lui forger une belle renommée : *M. le Fevre vient de publier une Cantatille à voix seule & avec symphonie, intitulée l'Absence (...). Cet auteur s'est déjà acquis de la réputation par celles qu'il a précédemment mises au jour ; les suffrages du public semblent l'encourager à faire de mieux en mieux, & on présume que les connoisseurs ne seront pas moins contents de ce nouvel Ouvrage qu'ils ont paru l'être des précédens.*

Quelle amplitude vocale et quelle douleur exprimée par les intervalles déchirants de *Venez chère ombre* ! N'entendons-nous pas là les premiers bruissements de l'école viennoise dans les unissons inquiétants et les figures d'accompagnement du *Lever de l'aurore* ? Ne frémissons-nous pas aux trémolos de *La tempête* d'*Andromède*, qui complètent les habituelles fusées instrumentales ? Lefebvre affirme son style novateur, unique et singulier. Il s'éteint le 20 juillet 1763 à La Ferté-sous-Jouarre.

Ce programme met ainsi en regard des cantates de Clérambault et de Montéclair – deux compositeurs qui ont tenu une place de choix dans le développement de ce genre musical –, quelques joyaux d'un répertoire plus tardif – des cantatilles inédites de Lefebvre, redécouvertes par Le Consort et qui laissent deviner les prémisses du classicisme naissant –, ainsi que plusieurs sonates de Jean-François Dandrieu, l'un de nos compositeurs de prédilection.

L'ardeur que j'ai [...] m'a fait redoubler mon attention à les composer : heureux ! si j'ai pu y répandre assez de beautés. (Louis-Nicolas Clérambault)

Ensemble Le Consort

Le Consort, ensemble de musique de chambre unique en son genre, réunit quatre jeunes musiciens qui interprètent avec enthousiasme, sincérité et modernité le répertoire de la sonate en trio. De Corelli à Vivaldi, de Purcell à Couperin, le dialogue entre les deux violons et la basse continue déploie une richesse de contrastes entre vocalité, sensualité et virtuosité. Le Consort s'empare de ce genre, quintessence de la musique de chambre baroque, et l'interprète avec un langage personnel, dynamique et coloré. Le Consort est en résidence à la Banque de France, à la Fondation Singer-Polignac ainsi qu'à l'Abbaye de Royaumont.

En juin 2017, Le Consort remporte le Premier Prix et le Prix du Public lors du Concours International de Musique Ancienne du Val de Loire, présidé par William Christie. L'ensemble s'est produit à Paris (Auditorium de Radio France, Auditorium du Louvre...), à l'Opéra de Dijon, au Festival de Pâques de Deauville, à l'Arsenal de Metz, au MA Festival Brugge, au Festival de Sablé, à la Fondation Pau Casals, à Anvers DeSingel, ou encore au Festival Misteria Paschalia à Cracovie. On a également pu entendre l'ensemble dans de nombreuses émissions sur France 3, France Musique, France Inter ou Radio Classique.

Dès leurs débuts, les musiciens du Consort ont un véritable coup de foudre pour les sonates inédites de Jean-François Dandrieu, qui offrent une variété de sentiments hors du commun. Le disque *Opus 1* (Diapason d'or de l'année 2019) en livre une intégrale.

Le Consort se plaît également à défendre le répertoire vocal en travaillant très étroitement avec la mezzo-soprano Eva Zaïcik. Cette collaboration a conduit les jeunes musiciens à graver deux enregistrements : *Venez, chère ombre...*, dédié aux cantates françaises de Montéclair, Clérambault et Lefèvre (janvier 2019, Choc Classica) ainsi que *Royal Händel*, immersion dans l'opéra londonien avec des airs d'Haendel, Ariosti et Bononcini (paru en 2021). Un quatrième enregistrement est à compter parmi leur discographie : *7 Particules* (B records, novembre 2018), qui présente des œuvres de Vivaldi, Händel et Telemann, ainsi qu'une création du compositeur David Chalmin.



© ULiège

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

La beauté de sa voix, dont l'ampleur et la souplesse lui permettent d'aborder tous les répertoires, a permis à Eva Zaïcik de s'imposer comme l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération.

En 2018, plusieurs distinctions prestigieuses (notamment Révélation Lyrique aux Victoires de la Musique classique et Concours Reine Elisabeth de Belgique) viennent confirmer une carrière déjà considérable qui la voit collaborer avec des chefs de premier ordre. Citons simplement William Christie, Vincent D'Amore, Hervé Niquet, Philippe Herreweghe, Leonardo García Alarcón ou encore René Jacobs.

Elle entretient une complicité particulière avec Justin Taylor et son ensemble Le Consort autour de plusieurs programmes baroques donnés partout en Europe, cette collaboration se concrétisant chez Alpha Classics par le disque *Venez, chère ombre* récompensé d'un Choc Classica et du Choix de France Musique.

Ses activités récentes et l'éclectisme qui caractérisent ses choix musicaux l'ont menée aussi bien au Danemark qu'au Brésil (*Les Nuits d'été* de Berlioz), au Festival d'Aix-en-Provence (création de *Cœur étoilé* d'Ahmed Essyad) ou encore au Konzerthaus de Vienne (*Paulus* de Mendelssohn), pour ne citer que quelques exemples.

En 2021-2022, ses projets la conduiront au Staatsoper de Berlin et à l'Opéra de Lille (rôle de Venus dans *Idoménée* de Campra), au Festival de Saintes et à Salzbourg (*Missa solemnis*, avec Herreweghe et le Collegium Vocale de Gent), au Théâtre du Capitole à Toulouse (rôle-titre de *Carmen*, puis Rosina du *Il Barbiere di Siviglia*) ou encore *The Messiah* de Haendel avec le Stavanger Symphony Orchestra en Norvège.



© Victor Toussaint

Justin Taylor

Lauréat à tout juste 23 ans du Premier Prix du prestigieux concours international de clavecin de Bruges, Justin Taylor décroche aussi le Prix du Public, le Prix Alpha et le Prix de l'EUBO Developing Trust décerné au jeune musicien baroque européen le plus prometteur. Depuis son plus jeune âge, il pratique avec passion aussi bien le clavecin que le piano. Après avoir étudié ces instruments à Angers, sa ville natale, Justin poursuit son parcours au CNSM de Paris dans les classes de Roger Muraro pour le piano, d'Olivier Baumont et Blandine Rannou pour le clavecin.

Nommé aux Victoires de la musique classique, il a également reçu le Prix Révélation Musicale décernée par l'Association Professionnelle de la Critique. En mars 2021 est sorti son troisième album solo, *La Famille Rameau*, enregistré sur le mythique clavecin historique du château d'Assas.

Son premier album, *La Famille Forqueray* (2016), a obtenu de multiples récompenses : Choc de l'année Classica, Gramophone Editor's Choice, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Qobuzissime. *Continuum* (Scarlatti et Ligeti) figure parmi les cinq meilleurs enregistrements 2018 salués par le journal Le Monde. Aussi à l'aise au pianoforte qu'au clavecin, Justin Taylor a gravé le concerto n° 17 de Mozart avec Le Concert de La Loge (Choc Classica) et participé à l'intégrale *Bach333* de DGG (oeuvres méconnues de Bach). Il enregistre en exclusivité pour le label Alpha Classics.

Justin Taylor se produit dans le monde entier (Auditorium du Louvre, Philharmonie de Paris, Festival de la Roque d'Anthéron, Folle Journée de Nantes, Tokyo, Nagoya, Washington, San Diego, etc.) avec de nombreux orchestres renommés tels que l'Orchestre National d'Ile-de-France, l'Orchestre Royal de Chambre de Wallonie, l'Orchestre de Chambre de Genève, l'Orchestre de Picardie ou encore l'Orchestre de Mannheim...



© J.-B. Millot

Ensemble Café Zimmermann

Céline Frisch, clavecin & Pablo Valetti, violon

CONCERT 6 / Dimanche 16 octobre 2022, 17h00

Eglise des Jésuites, Sion

Jean-Sébastien Bach (1685-1750) – *Les Concertos brandebourgeois*

Concerto brandebourgeois n° 4 en sol majeur BWV 1049

Allegro

Andante

Presto

Concerto brandebourgeois n° 6 en si bémol majeur BWV 1051

(sans indication de tempo)

Adagio ma non tanto

Allegro

Concerto brandebourgeois n° 1 en fa majeur BWV 1046

(sans indication de tempo)

Adagio

Allegro

Menuet / Polonaise

Concerto brandebourgeois n° 5 en ré majeur BWV 1050

Allegro

Affetuoso

Allegro

Concerto brandebourgeois n° 3 en sol majeur BWV 1048

Allegro

Adagio

Allegro

Concerto brandebourgeois n° 2 en fa majeur BWV 1047

(sans indication de tempo)

Andante

Allegro assai

Les Concertos brandebourgeois

Lorsqu'en 1721 Bach réunit quelques-unes de ses compositions antérieures pour les adresser, avec une dédicace rédigée en français, à « Son Altesse Royale Monseigneur Crétien Louis Marggraf de Brandebourg », mélomane des plus éminents, il était loin d'imaginer la popularité dont allaient bénéficier plus tard ces chefs-d'œuvre. Mais celui qui passe pour avoir composé à la seule gloire de Dieu sans se préoccuper de la sienne, avait ici des visées plus immédiates : obtenir un poste à Berlin, et, à cet effet, livrer quelques échantillons de ce qu'il avait pu faire de mieux dans le genre concertant.

Ainsi, par la variété de leurs effectifs, de leurs styles (italien, français, moderne, ancien), de leurs formes, de leurs genres (concerto grosso, concerto pour soliste) et par la prodigieuse inventivité de leur structure, les *Concertos brandebourgeois*, malgré leur caractère assez disparate, constituent une inépuisable source musicale, à la fois synthèse et renouveau du discours concertant.

Ces compositions ne ressemblent à nulle autre. Ce ne sont ni exactement des concertos grossos, ni des concertos à plusieurs solistes, mais des formations chaque fois nouvelles, où les timbres se mêlent de manière toujours inédite : ici trois cors, deux hautbois et un violon (concerto n° 1) ; là une trompette, une flûte à bec, un hautbois, un violon (n° 2) ; tantôt des masses s'opposent avec trois violons, trois altos, trois violoncelles (n° 3) ; tantôt des instruments traités de manière plus personnelle, avec par exemple une flûte, un violon, un clavecin (n° 5).

Chacun d'eux est un monde à part. Le lumineux n° 4, avec son *concertino* formé de deux flûtes à bec et d'un violon, ne fait pas exception, pas plus que l'étonnant n° 6 où s'associent timbres anciens et modernes, privilégiant les teintes graves (Bach l'a écrit en effet pour un ensemble formé de deux altos, deux violes de gambe, violoncelle, contrebasse et clavecin continuo).

Au-delà des questions d'*instrumentarium*, il faut souligner la virevoltante originalité dont fait preuve le compositeur. Si les concertos n° 1, n° 3 et n° 6 mettent en œuvre des chœurs instrumentaux d'égale importance (au sens donné à ce terme depuis Giovanni Gabrieli) et ne donnent à tel ou tel instrument le beau rôle que provisoirement, les n° 2, n° 4 et n° 5 évoquent au contraire une espèce de pyramide à trois étages : comme fondations, on trouve les cordes (*ripieno*) ; au-dessus, se trouvent des solistes (*concertino*), et au sommet, pris parmi les précédents, un soliste encore plus important et agile (trompette dans le n° 2, violon dans le n° 4, clavecin dans le n° 5).

Ce n'est pas pour rien que ce concerto, avec la gigantesque cadence pour clavecin solo de son premier mouvement, passe pour être le premier pour clavecin jamais écrit. On relève aussi, car le lyrisme en demi-teintes qui en résulte touche profondément l'auditeur, que dans les mouvements lents intermédiaires, Bach ne retient en général qu'un nombre très réduit d'intervenants, se rapprochant ainsi des confidences de la musique de chambre.

Il faut enfin souligner la richesse des combinaisons contrapuntiques dont le compositeur parsème ces œuvres, et surtout le génie avec lequel il dissimule sa science à l'arrière-plan de pièces généralement détendues et avenantes. Car dans ces œuvres, le rythme, la vie, les couleurs et l'inspiration contribuent à l'affranchissement de la polyphonie ; ils semblent incarner la splendeur et l'effervescence de la vie à la cour de Coethen ; ils révèlent le plaisir que prenait le compositeur à écrire pour des instrumentistes admirablement formés. Cette musique exprime une exubérance, un optimisme que seul un génie conscient de sa pleine maîtrise nouvellement acquise pouvait traduire. Métier et inspiration, logique de fer et goût pour les expériences nouvelles s'équilibrent dans ces concertos à un point rarement atteint par Bach lui-même.

D'après Michel Rusquet

Céline Frisch, clavecin

Née à Marseille, Céline Frisch étudie le clavecin au Conservatoire d'Aix-en-Provence puis à la Schola Cantorum de Bâle dans les classes de Andreas Staier et Jesper Christensen. Elle se consacre ensuite principalement à son activité de soliste et de membre de l'ensemble Café Zimmermann, fondé en 1999 avec Pablo Valetti. Elle est lauréate du prix Juventus en 1996 et la première claveciniste sélectionnée pour les Victoires de la Musique classique en 2002.

Ses interprétations de la musique de Jean-Sébastien Bach lui ont valu les plus chaleureux commentaires de la presse musicale internationale. Outre Bach, ses affinités l'ont amenée à jouer la musique française de l'époque de Louis XIV, les œuvres des virginalistes anglais et la musique allemande du 17^{ème} siècle. Elle explore également avec plaisir la musique du 20^{ème} siècle et la création contemporaine.

Dédiés entre autres à la musique de Bach, D'Anglebert ou Rameau, ses enregistrements ont été salués par d'excellentes critiques et récompensés par les plus hautes distinctions de la presse spécialisée. L'enregistrement du premier livre du *Clavier bien tempéré* de Bach paru chez Alpha Classics reçoit un Diapason d'or, le Choc de Classica et les ffff de Télérama. Le second livre, paru en mars 2019, a lui aussi été récompensé par un Diapason d'or et le Choc du magazine Classica.



©Jean-Baptiste Millot

Pablo Valetti, violon

Né en Argentine, Pablo Valetti occupe un poste de violoniste à l'orchestre du Teatro Colón à Buenos Aires avant de découvrir l'interprétation sur instruments anciens. Il vient alors en Europe où il étudie notamment à la Schola Cantorum de Bâle.

Il est rapidement sollicité comme soliste ou premier violon au sein d'ensembles prestigieux tels que le Concert des Nations, dirigé par Jordi Savall, le Concerto Vocale, dirigé par René Jacobs ou encore les Arts florissants sous la direction de William Christie. Régulièrement invité à diriger l'Orquesta Barroca de Séville, il se consacre également à l'enseignement au sein de l'Escola Superior de Musica de Catalunya de Barcelone et du Conservatoire de Nice. Depuis la création de Café Zimmermann en 1999, il s'investit principalement dans le projet artistique et le développement de l'ensemble.

Il joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini de 1758.



© Jean-Baptiste Millot

Ensemble Café Zimmermann

Créé en 1999, Café Zimmermann se situe aux premiers rangs du concert baroque en France et en Europe. Sous la conduite du violoniste Pablo Valetti et de la claveciniste Céline Frisch, l'ensemble réunit des solistes qui s'attachent à faire revivre l'émulation artistique portée par l'établissement de Gottfried Zimmermann dans la Leipzig du 18^{ème} siècle.

Depuis 2011 en résidence au Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence, Café Zimmermann se produit dans les salles de concert et les festivals internationaux parmi les plus renommés et mène de nombreuses collaborations artistiques, toujours placées sous le signe de l'excellence, tout en s'efforçant de promouvoir la musique du XVIII^e siècle auprès d'un public élargi, par des actions de sensibilisation inventives.

L'ensemble se produit régulièrement lors de tournées internationales et ses enregistrements discographiques suscitent l'enthousiasme, notamment grâce aux interprétations enlevées et contrastées de la musique concertante de Jean-Sébastien Bach. Ils sont récompensés par cinq diapasons d'or dont un diapason d'or de l'année en 2011. Son dernier disque consacré aux *Lamentos* du 17^{ème} siècle avec le contre-ténor Damien Guillon paraît en 2020 chez Alpha Classics.

Café Zimmermann, en résidence au Grand Théâtre de Provence, bénéficie du soutien du Ministère de la Culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles de Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Région Provence-Alpes-Côte- D'azur, de la Métropole Aix-Marseille-Provence/Pays d'Aix et de la ville d'Aix en Provence.



© Jean-Baptiste Millot

*Six Concerts
Avec plusieurs Instruments
Dédiées
A Son Altesse Royale
Monseigneur Crétien Louis,
Marggraf de Brandenburg & c. & c. & c.,
par Son tres-humble & très obeissant Serviteur
Jean Sebastian Bach.
Maître de Chapelle de S.A S. le
prince regnant d'Anhalt-Coethen.*

*A Son Altesse Royale
Monseigneur Crétien Louis
Marggraf de Brandenburg & c. & c. & c..*

Monseigneur

*Comme j'eus il y a une couple d'années,
le bonheur de me faire entendre à Votre Altesse Royale, en vertu
de ses ordres, & que je remarquai alors,
qu'Elle prennoit quelque plaisir aux petits talents que le Ciel m'a donnés
pour la Musique, & qu'en prennant Conge de Votre Altesse Royale,
Elle voulut bien me faire l'honneur de me commander de Lui envoyer
quelques pieces de ma Composition : j'ai donc selon ses tres gracieux ordres,
pris la liberté de rendre mes tres-humbles devoirs à Votre Altesse Royale,
pour les presents Concerts, que j'ai accommodés à plusieurs Instruments ;
La priant tres humblement de ne vouloir pas juger leur imperfection,
à la rigueur du gout fin et delicat, que tout le monde sçait qu'Elle a pour
les pièces musicales ; mais de tirer plutot en Benigne consideration,
le profonde respect, & la tres-humble obeissance que je tache à Lui
temoigner par là. Pour le reste, Monseigneur, je supplie tres humblement
Votre Altesse Royale, d'avoir la bonté de continüer ses bonnes graces
envers moi, et d'être persuadée que je n'ai rien tant à cœur, que de
pouvoir être employé en des occasions plus dignes d'Elle et de son service,
moi qui suis avec un zele sans pareil*

*Monseigneur
De Votre Altesse Royale
Le tres humble et tres obeissant serviteur
Jean Sebastian Bach. Coethen, d. 24 mar. 1721*



Johann Sebastian Bach

Le Poème Harmonique

Direction : Vincent Dumestre

CONCERT 7 / Dimanche 6 novembre 2022, 17h00

Eglise Saint-Théodule, Sion

Leçons de Ténèbres

Gabriel Nivers (ca. 1632-1714)

Antienne, *Zelus domus tuae* (plain-chant)

Psaume, *Salvum me fac Deus* (plain-chant)

Versicule, *Dum convenirent*

François Couperin (1668-1733)

Première leçon à une voix pour le Mercredi Saint

Incipit Laementation Jeremiae

Beth

Ghimel

Daleth

He

Jerusalem, convertere

Messe Solennelle - Tierce en taille (instrumental)

Deuxième leçon à une voix pour le Mercredi Saint

Vau

Zaïn

Heth

Teth

Jerusalem, convertere

Messe Solennelle - Cromorne en taille (instrumental)

Troisième leçon à deux voix pour le Mercredi Saint

Jod

Caph

Lamed

Mem

Nun

Jerusalem, convertere

Gabriel Nivers

Antienne, *Justificeris Domine*

Louis-Nicolas Clérambault
(1676-1749)

Miserere à trois voix

Miserere mei Deus

Quoniam iniquitatem meam

Asperges me hyssopo

Averte faciem tuam

Docebo iniquos

Quoniam si voluisses sacrificium

Les pièces en plain-chant sont tirées de l'*Antiphonarium parisiense*

Leçons de Ténèbres

A l'époque baroque, pendant le Carême, salles de concert et théâtres étaient fermés en signe de pénitence. Les compositeurs s'exprimaient alors exclusivement par le biais de la musique liturgique, livrant des œuvres d'une grande sobriété et d'une extraordinaire puissance expressive. Les *Leçons de Ténèbres* sont des partitions composées pour les offices des trois derniers jours de la Semaine Sainte, qui concluent le Carême avant la fête de Pâques.

Les textes utilisés, tirés des *Lamentations de Jérémie*, se rapportent symboliquement à la solitude de Jésus avant sa crucifixion. Les musiques bouleversantes composées par Couperin pour ces liturgies particulières suivent le rituel de l'office qui se tenait à la nuit tombée. Au terme de chaque pièce, un des cierges qui éclairaient l'église était éteint, figurant ainsi l'abandon progressif du Christ par ses disciples. Une fois l'église plongée dans l'obscurité totale, retentissait le terrible *Miserere* implorant le pardon divin.

Spécialiste de ce répertoire singulier, Le Poème Harmonique, qui a déjà reconstitué ce cérémonial spectaculaire pour des musiques de Charpentier, Lalande et Cavalieri, le propose avec celles de Nivers, Couperin et Clérambault, dans un concert à l'atmosphère unique et prégnante.

*(...) Comme personne n'a gueres plus composé que moy dans plusieurs genres,
J'espere que ma Famille trouvera dans mes Portefeuilles de quoy me faire regretter,
si les regrets nous servent a quelque chose après la Vie ; mais il faut du moins
avoir cette idée pour tacher de meriter une immortalité chimérique
ou presque tous les Hommes aspirent.*

François Couperin, Quatrième Livre, 1730



©Jean-Baptiste Milla



François Couperin

Le Poème Harmonique

Depuis 1998, Le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Rayonnant sur la scène française comme internationale, l'ensemble témoigne, par ses programmes inventifs et exigeants, d'une démarche éclairée au cœur de répertoires variés et d'un travail approfondi sur les textures vocales et instrumentales. Son champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lalande, Lully, Couperin, Clérambault, Charpentier...), l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell et Clarke.

Campé sur la frontière ténue entre musique savante et sources populaires, en formation de chambre ou en grand effectif, Le Poème Harmonique explore aussi bien la danse que l'air de cour, le carnaval vénitien que les *Leçons de Ténèbres*, la romance traditionnelle que le grand motet.

Pour l'opéra, il imagine de vastes fresques où la musique rencontre diverses disciplines artistiques – marionnettes, cirque, danse, etc. –, retrouvant à la fois l'esprit de troupe et la synthèse des arts propres à l'esthétique baroque. Tandis que sa collaboration fidèle avec le metteur Benjamin Lazar, scellée autour de Lully, donne naissance à plusieurs spectacles unanimement salués (*Le Bourgeois gentilhomme*, *Cadmus et Hermione*, *Egisto* et le tout récent *Phaéton*, donné à Perm et à Versailles avec musicAeterna), il s'adjoit également la collaboration de metteurs en scène tels qu'Omar Porras, Mimmo Cuticchio, Cécile Roussat et Julien Lubek, Vincent Huguet...

Familier des plus grands festivals et salles du monde – Philharmonie de Paris, Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra royal de Versailles, Festivals d'Ambronay, de Beaune, et de Sablé, Wigmore Hall (Londres), Forbidden City Hall de Pékin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw d'Amsterdam, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo de Naples, Accademia Santa Cecilia de Rome, Philharmonie de Saint-Petersbourg, ou encore les BBC Proms –, Le Poème Harmonique est également très engagé dans sa région d'adoption, berceau de ses nombreuses créations. L'ensemble a développé en Normandie une relation privilégiée avec son public, durant la saison musicale de la Chapelle Corneille et le Concours International Corneille que l'École Harmonique, ainsi que par le biais du programme d'orchestre à l'école lancé en 2014 auprès des établissements scolaires.

Le Poème Harmonique a célébré ses vingt ans en 2019 en offrant, autour de son millième concert, un bouquet de créations : *Hail! Bright Cecilia* de Purcell (Konzerthaus de Vienne), *Élévations*, conçu avec le circassien Mathurin Bolze et sa compagnie MPTA autour de musiques de Cavaliéri (Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Théâtre de Caen), la zarzuela *Coronis* de Sebastián Durón mise en scène par Omar Porras (Théâtre de Caen), le *Nisi Dominus* de Vivaldi avec la mezzo-soprano Eva Začik, qui participera également à la recreation du programme *Le Musiche di Castaldi*, tout premier disque de l'ensemble.

Les parutions récentes du DVD *Phaéton* et des albums *Anamorfosi* et *Airs de cour* sont venues enrichir une vaste discographie d'une trentaine d'enregistrements constituée sous le label Alpha Classics. Parmi les titres évocateurs du chemin parcouru depuis deux décennies se distinguent notamment plusieurs grands succès publics comme *Aux marches du palais*, consacré aux chansons traditionnelles françaises, ou *Nova Metamorfosi*, ainsi que les interprétations d'œuvres majeures du répertoire baroque (*Combattimento* de Monteverdi, *Leçons de Ténèbres* de Couperin), qui font également référence. Mentionnons également l'album, *Majesté* (*Grands Motets* et *Te Deum* de Lalande) et le DVD de l'opéra pour marionnettes *Caligula* de Pagliardi, unanimement salués par la critique.

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime et la Ville de Rouen.

Pour ses répétitions, le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

Mécénat Musical Société Générale, la Caisse des Dépôts et Lubrizol France sont mécènes du Poème Harmonique.

Vincent Dumestre, direction artistique

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Vincent Dumestre, né en mai 1968, fait ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a cessé de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus de différentes disciplines artistiques : marionnettistes (Mimmo Cuticchio pour *Caligula*), metteurs en scène (Benjamin Lazar pour *Egisto*, *Le Bourgeois gentilhomme* – un immense succès public tant en tournée qu'en DVD –, *Cadmus et Hermione*, *Phaéton*, donné récemment à Perm et à Versailles), chorégraphes (Julien Lubeck et Cécile Roussat pour *Le Carnaval baroque* et *Didon et Énée*), circassiens (Mathurin Bolze pour *Élévations*)... Vincent Dumestre est tout aussi inspiré pour éclairer le répertoire sacré (Cavalieri, Lalande, Couperin, Clérambault...) ou la musique de chambre (Briceno, Belli, Tessier...), pour laquelle il troque sa baguette contre le luth, le théorbe ou la guitare.

S'il est sollicité dans tous les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique, auquel il associe, selon les projets, les chœurs Aedes, Accentus et Les Cris de Paris, les ensembles musicAeterna, Musica Florea, Arte Suonatori, l'Orchestre régional de Normandie, Capella Cracoviensis et Orkiestra Historyczna –, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie (programmation des Saisons baroques de la chapelle Corneille, direction du Concours International de Musique Baroque de Normandie), région d'ancrage de son ensemble. Depuis trois ans, il assure également la direction artistique du Festival de musique baroque du Jura, et se voit confier la saison 2017 du festival Misteria Paschalia à Cracovie.

Une trentaine d'enregistrements, disques et DVD, édités sous le label Alpha Classics dont il est l'artiste de la première heure, témoignent de son compagnonnage fécond avec Le Poème Harmonique dans les domaines de la musique savante comme populaire (*Aux marches du palais*, *Plaisir d'amour*), française (Lully, Clérambault, Charpentier, Lalande, Couperin, Boesset), italienne (Monteverdi, Pergolèse, Caccini), espagnole (Briceño) ou anglaise (Purcell, Clarke, Dowland), profane comme sacrée.

Vincent Dumestre est chevalier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et de l'Ordre national du Mérite.



© François Berthier



Le Christ aux outrages (Gerrit van Honthorst – Musée d'Art du comté de Los Angeles)

Quelques artistes ayant contribué au succès des Riches Heures de Valère...

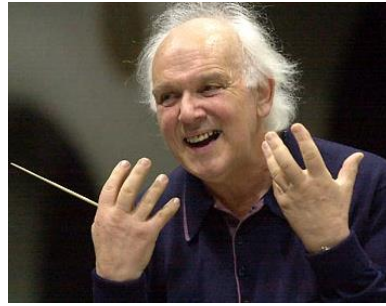
Amandine Beyer	2019
Café Zimmermann	2016
Giuliano Carmignola	2012-2014
Collegium Vocale Gent	2015
Concerto Soave	2011-2014-2017
Michel Corboz	2009-2011
Thomas Dunford	2016
Ensemble Daedalus	2011
Ensemble Dialogos	2019
Ensemble Gilles Binchois	2012-2016
Ensemble La Morra	2017
Ensemble Vocal de Lausanne	2009-2010-2011-2013
Gabrieli Consort & Players	2018
Enrico Gatti	2015
Pierre Hantaï	2019
Philippe Herreweghe	2015
Hilliard Ensemble	2009
Huelgas Ensemble	2011-2018
I Sonatori della Gioiosa Marca	2014
Maria Cristina Kiehr	2011-2014-2019
La Venexiana	2015
Le Poème Harmonique	2017
Les Passions de l'Ame	2019
Paul McCreech	2018
Odhecaton	2013-2017
Jordi Savall	2010-2013
Andreas Scholl	2018
Stile Antico	2011-2012-2013-2014-2015-2017-2018
The King's Singers	2016-2019
Paul Van Nevel	2011-2018

...

Sauf exception, les artistes dont les concerts ont été annulés en 2020 ou 2021 en raison de la pandémie de la COVID-19 figureront aux programmes des saisons 2022 ou 2023.



Giuliano Carmignola



Michel Corboz



Jordi Savall



Café Zimmerman



Paul Van Nevel



Andreas Scholl



Stile Antico



The King's Singers



Maria Cristina Kiehr



Philippe Herreweghe



The Hilliard Ensemble



Paul McCreeh



Orgue de Valère (vers 1435)

Annexes

Comptes et rapports d'activité des saisons 2020 et 2021 (années COVID)

Remarque : ces documents peuvent être fournis sur demande (appeler svp le n° de téléphone 027 322 09 95 ou adresser un message à info@lesrichesheuresdevalere.ch)

Statistiques

Fréquentation : taux de remplissage, provenance des auditeurs

Financement externe et provenance des fonds

Statuts de l'association Les Riches Heures de Valère

Budget 2022

S'il n'est pas joint en annexe, ce document peut être fourni sur simple demande (appeler le n° de téléphone 027 322 09 95 ou adresser un message à info@lesrichesheuresdevalere.ch).

Crédit photos

Pages 4, 11, 50 et 52 à 57	Musées cantonaux du Valais
Pages 7, 22 et 48	Pierre Gillioz
Page 10	Kaupo Kikkas (haut) / DR Ouest France (bas)
Page 13	Galerie nationale d'Irlande - Dublin
Page 15	Christophe Apatie
Page 17	Reincken Dorothee Falke
Page 21	Sonus Agentur
Page 26	Albert Roosenburg
Page 27	Nick Rutter
Page 30	U-Liège
Pages 32, 33, 37, 38, 41	Jean-Baptiste Millot
Page 44	François Berthier
Page 45	Musée d'art du comté de Los Angeles
Page 47	Sources diverses Internet



Valère : détail d'un chapiteau

Soutiens publics et privés

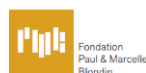
Partenaires publics

Ville de Sion
Loterie Romande
Bourgeoise de Sion
Canton du Valais – Service de la culture
Espace 2 – Radio Suisse Romande

Associations et autres collaborations

Les Amis de Valère
Conférence des Présidents de commune du district de Sion
Chapitre de la Cathédrale de Sion
Fondation Philanthropique Famille Sandoz
Vaudoise Assurances
Fondation Minkoff
Banque Cantonale du Valais
Fondation Paul et Marcelle Blondin
Ferd. Lietti SA - Sion
Généreux donateur conseillé par CARIGEST SA

Helvetia Assurances
Oiken
Le Nouvelliste
Office du Tourisme de Sion
Groupement des Membres-Amis



Fondation Philanthropique
Famille Sandoz



Le Nouvelliste





**Sion,
c'est aussi...**

LES COLLINES DE SION

CULTURE ET NATURE



UN SITE D'EXCEPTION

Au cœur des Alpes valaisannes se distingue un site emblématique et haut-lieu spirituel: les Collines de Sion. Il est formé des deux éminences de Valère et de Tourbillon, ainsi que du vallon qui les rattache à la vieille ville de Sion. L'aspect actuel du site résulte de l'action combinée, sur un temps plus ou moins long, de plusieurs facteurs: les forces géologiques liées à la formation des Alpes, commencée il y a 40 millions d'années, et dont témoignent les socles des deux collines; l'abrasion des glaciers qui recouvraient la plaine du Rhône sur l'500 mètres d'épaisseur il y a 20'000 ans; la colonisation végétale et animale vite contrôlée par l'homme, attesté sur le site depuis le Néolithique; les différentes strates

préhistoriques et historiques dont la plus visible aujourd'hui correspond au centre épiscopal médiéval (résidences du prince-évêque du Valais et des chanoines).

Le site rassemble sur un territoire limité un exceptionnel patrimoine naturel et culturel, entretenu et dynamisé par plusieurs institutions, associations, fondations, collectivités publiques et communautés religieuses. Le site est d'ailleurs particulièrement animé lors des offices religieux et des grands événements annuels que sont Châteaux et Musées en fête (mai), Festival de l'Orgue de Valère (été), Sion en lumières (été), Les Riches Heures de Valère (printemps et automne), les Journées du Patrimoine (septembre), la Dédicace de la Basilique (octobre) et la Nuit des Musées (novembre).

Le dépliant-guide que vous tenez entre vos mains vous invite à la découverte individuelle du site en montant du cœur de la vieille ville de Sion jusqu'aux Châteaux de Valère et de Tourbillon. Partez à la découverte des collections des Musées cantonaux d'art, d'histoire et de la nature; parcourez Le Pénitencier et ses expositions temporaires; admirez la Basilique de Valère et son Trésor; écoutez un concert de musique sacrée ou laissez-vous ravir par les sonorités insolites du plus vieil orgue jouable au monde; faites-vous conter l'histoire des ruines grandioses du Château de Tourbillon; participez à une visite guidée par une médiatrice passionnée; émerveillez-vous de la flore et de la microfaune protégées des prairies sèches; imprégnez-vous d'un écrin de nature offrant des panoramas époustouffants sur la ville, le vignoble, la vallée du Rhône et les Alpes; méditez sur l'une des trois places du site, sur une terrasse ou dans la Basilique.

Les Collines sont à vivre. Les Collines sont à vous.

UN ÉCRIN DE NATURE AU CŒUR DE LA VILLE

Accordez-vous le temps d'une balade pour découvrir les richesses naturelles des Collines, inscrites à l'Inventaire des paysages d'importance nationale. Ces verrous issus du processus d'érosion glaciaire façonnent le paysage de Sion. La grande variété topographique et géologique du site génère une importante diversité de milieux naturels. Si les versants nord sont en grande partie boisés, notamment par les ormes champêtres, les flancs exposés au sud sont dominés par les milieux steppiques. Liées au climat sec et chaud du Valais central, ces pelouses steppiques d'aspect jaunâtre abritent une multitude d'espèces végétales et animales méditerranéennes ou orientales.

1 MUSÉE D'ART

Poussez les portes des Châteaux du Vidomnat et de la Majorie, ancienne résidence de l'évêque et cœur du complexe épiscopal de Sion du 15^e au 18^e siècle, pour y découvrir aujourd'hui le Musée d'art du Valais. Centrée sur l'histoire du paysage, l'Ecole de Savièse et l'art contemporain, la collection du musée se présente à travers un parcours original, thématique et ponctué d'artistes de renom (Wolf, Ritz, Biéler, Burnat-Provins, Vallet, Duarte, Carron). Vous y contemplerez des œuvres dialoguant sur le sublime des Alpes, les paradis perdus de l'époque 1900, les énergies de la nature ou encore les enjeux climatiques du 21^e siècle. Vous profiterez des expositions temporaires *Au Quatrième* et sur *Le Créneau* ou d'un parcours pour enfants, tout en flânant dans les couloirs des châteaux et sur leurs terrasses pittoresques.

INFOS PRATIQUES

Place de la Majorie
Ma-di: 11h-17h (18h de juin à septembre)
musees-valais.ch

2 MUSÉE DE LA NATURE

Situé dans l'ancienne Grange-à-l'Evêque, le Musée de la nature ne manquera pas de vous surprendre par son approche originale. Votre visite commence par une immersion totale au cœur d'une forêt indigène; vous vous y retrouvez nez à nez avec les animaux plus vrais que nature qui l'habitent. Au fil des salles, le parcours évoque les relations que l'Homme a tissées avec son environnement, de la Préhistoire à nos jours. En interrogeant nos rapports toujours plus distants avec la nature, l'exposition se conclut sur l'Anthropocène: cette nouvelle période géologique caractérisée par l'impact des activités humaines sur le système Terre.

INFOS PRATIQUES

Rue des Châteaux 12
Ma-di: 11h-17h (18h de juin à septembre)
musees-valais.ch



3 PLACE DU THÉÂTRE

En empruntant les escaliers de la rue du Vieux-Collège juste avant le Musée de la nature, vous rejoindrez la place du Théâtre. Admirez l'Eglise de la Trinité, appelée plus communément Eglise des Jésuites, dont la construction se situe entre 1806 et 1835, avec son campanile élancé surmonté d'un gracieux dôme argenté. Désormais désacralisée, l'église a trouvé une seconde vie grâce aux concerts classiques qui y sont organisés.

A côté de l'église se dresse le Théâtre de Valère. Ancien palais épiscopal, le bâtiment est transformé en 1758 par les Jésuites en théâtre pour leur collège voisin. Il devient par la suite un théâtre d'accueil à l'italienne proposant aujourd'hui des spectacles de théâtre, d'humour, de variété et de musique classique. En-dessous de l'église, le Petithéâtre propose une programmation contemporaine axée principalement sur les textes d'auteurs vivants.

INFOS PRATIQUES

Théâtre de Valère	Petithéâtre
Rue Vieux-Collège 22	Rue Vieux-Collège 9
theatredevalere.ch	petitheatre.ch

4 LE PÉNITENCIER

Franchissez l'enceinte du Pénitencier pour découvrir ses deux bâtiments: l'ancienne Chancellerie de la fin du 18^e siècle et le Pénitencier moderne de 1913. Désaffecté en 1997, l'établissement pénitentiaire a été rafraîchi pour accueillir dans un espace insolite, conservant la structure originelle de l'ancienne prison, les expositions temporaires des Musées cantonaux du Valais. Le rez-de-chaussée du plus grand bâtiment abrite également les célèbres stèles gravées provenant du site funéraire du Petit-Chasseur. Remontant à quelque 5000 ans, elles constituent un joyau de l'art préhistorique européen.

INFOS PRATIQUES

Rue des Châteaux 24
Ouvert pendant les expositions
Ma-di: 11h-17h (18h de juin à septembre)
musees-valais.ch



5 CHÂTEAU DE TOURBILLON

Au sommet de la plus haute des deux collines de Sion se dresse le Château de Tourbillon construit à la fin du 13^e siècle. Érigé sur un éperon rocheux, il était à la fois la résidence du prince-évêque et un site défensif de premier choix. Pour s'y rendre, on empruntait à l'époque l'arête abrupte au départ du Château de la Majorie. Il fallait alors franchir un pont en bois, gardé par la Tour des Chiens, avant de poursuivre en direction du château. Vous y accéderez plus aisément aujourd'hui, mais toujours à pied, depuis la place Maurice-Zermatten.

Au sommet vous attendent un épais mur d'enceinte scandé par des créneaux, des meurtrières, des tours de guet, un logement de garnison, une cour intérieure fortifiée et une citerne garantissant l'autonomie en eau, qui attestent des hostilités auxquelles les princes-évêques ont dû faire face. Restauré au cours du 15^e siècle, le château a été ruiné en 1788 par l'incendie qui ravagea une grande partie de la ville.

En plus de leur aspect défensif, les ruines de Tourbillon témoignent de la vie de cour du prince-évêque à travers les vestiges d'une aula spacieuse, un bâtiment de logis haut et surtout une chapelle gothique, dédiée à saint Georges, ornée de deux cycles de peintures murales. La tourelle, accessible lors de visites guidées, offre une vue imprenable sur la plaine du Rhône, les Alpes et les vignobles.

INFOS PRATIQUES

15 mars au 30 avril: 11h - 17h

1^{er} mai au 30 septembre: 10h - 18h

1^{er} octobre au 15 novembre: 11h - 17h

16 novembre au 14 mars: fermé
tourbillon.ch



6 PORTE DE COVENT

Une escapade en direction de l'extrémité orientale du site des Collines vous permettra de découvrir l'ancienne Porte de Covent, vestige de la muraille fortifiée de la ville. Vous y repérerez un bastion saillant et une tour d'angle agrandie, transformée en maison de vigne. Si aujourd'hui le passage très escarpé depuis la plaine est rarement emprunté, il constituait autrefois l'entrée du site depuis l'est.

Flânez également jusqu'à la «**Pierre à Venetz**», un grand bloc erratique à découvrir derrière l'ancienne poudrière à l'extrême est du site. Dès 1815, l'ingénieur Ignace Venetz s'avisa que la roche de ce bloc ne correspondait pas à la pierre des collines, mais probablement à certaines roches du val d'Hérens. Il imagina dès lors que le bloc aurait pu être transporté et déposé par un glacier. Cette découverte permettra aux scientifiques de démontrer la justesse de la nouvelle théorie glaciaire.

7 CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

En gravissant la colline de Valère, profitez d'une halte à la Chapelle de Tous-les-Saints, qui accueillait jadis les visiteurs de passage. Elle fut édifée au début du 14^e siècle dans un style roman, un détail incongru étant donné qu'à cette époque le gothique rayonnait déjà sur toute l'Europe, y compris à Valère.

La chapelle surplombe le verger et le vignoble appartenant au Chapitre cathédral de Sion, nom donné à la communauté des chanoines séculiers qui formaient le Conseil de l'évêque, vivaient à Valère et assuraient les tâches liées au bon fonctionnement du diocèse. S'ils sont, aujourd'hui encore, propriétaires de l'ensemble de la colline et du bourg fortifié de Valère, l'entretien, l'exploitation et la mise en valeur de l'emblématique site des Collines sont assurés par le Canton du Valais, la Ville de Sion et la Fondation du Château de Tourbillon.



Laissez-vous surprendre par la diversité d'insectes, oiseaux particuliers et reptiles qui peuplent les lieux: les papillons tels l'azuré des cytises, les criquets, mantes religieuses et abeilles sauvages... mais aussi le lézard vert, le rouge-queue à front blanc et le faucon crécerelle.

Sur les replats à sol plus épais, découvrez les plantes témoignant d'anciennes cultures de céréales ou de jardins, comme l'épinard oseille, le safran et plusieurs variétés de tulipes d'origine asiatique. Le site est entretenu pour protéger les espèces endémiques et limiter la diffusion des espèces introduites comme les cactus ou les robiniers.

8

MUSÉE D'HISTOIRE

Blotti au cœur d'un monument de renommée internationale, le Musée d'histoire du Valais vous invite à un voyage de 50'000 ans dans le passé. Son parcours de visite à travers d'anciennes habitations de chanoines réaménagées montre comment le Valais s'est construit au fil des siècles et quels scénarios peuvent être envisagés pour son avenir. Le Musée d'histoire vous présente aussi des trésors patrimoniaux qui témoignent de la vie quotidienne des hommes dans les Alpes: les parures en bronze de la Culture du Rhône, les coffres liturgiques médiévaux ou encore la collection d'uniformes du service étranger. Des parcours interactifs et ludiques sont proposés aux familles pour découvrir ces richesses tout en s'amusant.

INFOS PRATIQUES

Château de Valère
Octobre à mai: 11h-17h (fermé le lundi)
Juin à septembre: tous les jours 11h-18h
musees-valais.ch

9

BOURG ET BASILIQUE DE VALÈRE

Au sommet de la colline de Valère se dresse la Basilique fortifiée dédiée à Notre-Dame. Elle est entourée d'une petite agglomération formée par les maisons des chanoines qui habiterent le site jusqu'à la fin du 18^e siècle. Il ne restait plus que le tiers de ces résidences, formant le **bourg capitulaire de Valère**, lorsque l'on s'intéressa à la conservation des bâtiments à la fin du 19^e siècle.

Commencée à la fin du 11^e siècle, la construction de la **Basilique** est marquée par le passage du style roman au style gothique. Le chœur permet de suivre l'évolution des goûts et des techniques au tournant des 12^e et 13^e siècles. L'intérieur de l'église revêt une grande importance pour le patrimoine médiéval européen grâce aux aménagements conservés à travers le temps, que l'on ne trouve plus guère ailleurs: les chapiteaux historiés romans, le jubé du 13^e siècle, le sol médiéval et un important mobilier liturgique des 13^e-15^e siècles.

L'orgue aux volets peints, réalisé vers 1435, est l'un des joyaux de Valère. Il est considéré comme le plus vieil orgue du monde encore en fonction. Les sonorités produites par l'instrument, notamment lors du **Festival de l'Orgue de Valère** qui le célèbre chaque année, sont très proches de celles qu'entendaient les fidèles à la fin du Moyen Âge. L'Association **Les Riches Heures de Valère** permet également d'apprécier dans ce cadre magique des concerts de musique ancienne (époque baroque et Renaissance).

Le mécénat de différents évêques et chanoines a marqué le décor intérieur de la Basilique. Les peintures murales qu'ils commandèrent, notamment au 15^e siècle, participent au renom du site. C'est aussi de cette époque que date le retable de la Visitation aujourd'hui exposé dans l'ancienne salle des archives, réaménagée en 2015 pour accueillir le **Trésor** de la Basilique. Un guide vous y fera découvrir des pièces exceptionnelles, telles que de précieux tissus byzantins, d'anciens tapis d'Orient et de rares coffres médiévaux.

L'église obtient le grade de Basilique mineure lors de la visite du pape Jean-Paul II en 1984. Valère témoigne ainsi, aujourd'hui encore, d'une foi vivante et intense accompagnée lors des offices réguliers, des adorations et célébrations (messes: sa 9h, di 11h et lu 18h30) par les chanoines du Chapitre cathédral, qui font vivre ce haut-lieu de pèlerinage et d'art sacré depuis bientôt 1000 ans.

INFOS PRATIQUES

BOURG MÉDIÉVAL

Accès libre
Octobre à mai: ma-di 10h-17h
Juin à septembre: tous les jours 10h-18h

BASILIQUE

Accès libre à la nef, sous réserve des célébrations religieuses
Octobre à mai: ma-di 10h-17h
Juin à septembre: tous les jours 10h-18h

TRÉSOR

Visite guidée
Octobre à mai: ma-di 10h30 (sauf di), 12h, 14h, 15h30
Juin à septembre: tous les jours 10h30 (sauf di), 12h, 14h, 15h30

CÉLÉBRATIONS RELIGIEUSES

cath-vs.ch

FESTIVAL DE L'ORGUE DE VALÈRE

orgueancien-valere.ch

LES RICHES HEURES DE VALÈRE

lesrichesheuresdevalere.ch

CAFÉTÉRIA

Petite restauration et boissons

LES COLLINES DE SION

CULTURE ET NATURE

PARTENAIRES

MUSÉES CANTONAUX DU VALAIS

musees-valais.ch

VILLE DE SION

sion.ch

OFFICE DU TOURISME DE SION

siontourisme.ch

CHAPITRE CATHÉDRAL

cath-vs.ch/chapitre-de-la-cathedrale-de-sion

FONDATION DU CHÂTEAU DE TOURBILLON

tourbillon.ch

FESTIVAL DE L'ORGUE DE VALÈRE

orgueancien-valere.ch

LES RICHES HEURES DE VALÈRE

lesrichesheuresdevalere.ch

THÉÂTRE DE VALÈRE

theatredevalere.ch

PETITHÉÂTRE DE SION

petitheatre.ch

SION EN LUMIÈRES

sionenlumieres.ch

Plan de la vieille ville en page suivante



Les vignettes des pages 52 et 53 sont des éléments tirés du splendide tableau intitulé *L'Adoration des Mages*, exposé dans le chœur de la basilique de Valère et reproduit ci-dessous.



Les Riches Heures de Valère

Ruelle des Pompes 7

1950 Sion

info@lesrichesheuresdevalere.ch

+41 27 322 09 95

+41 79 436 58 10